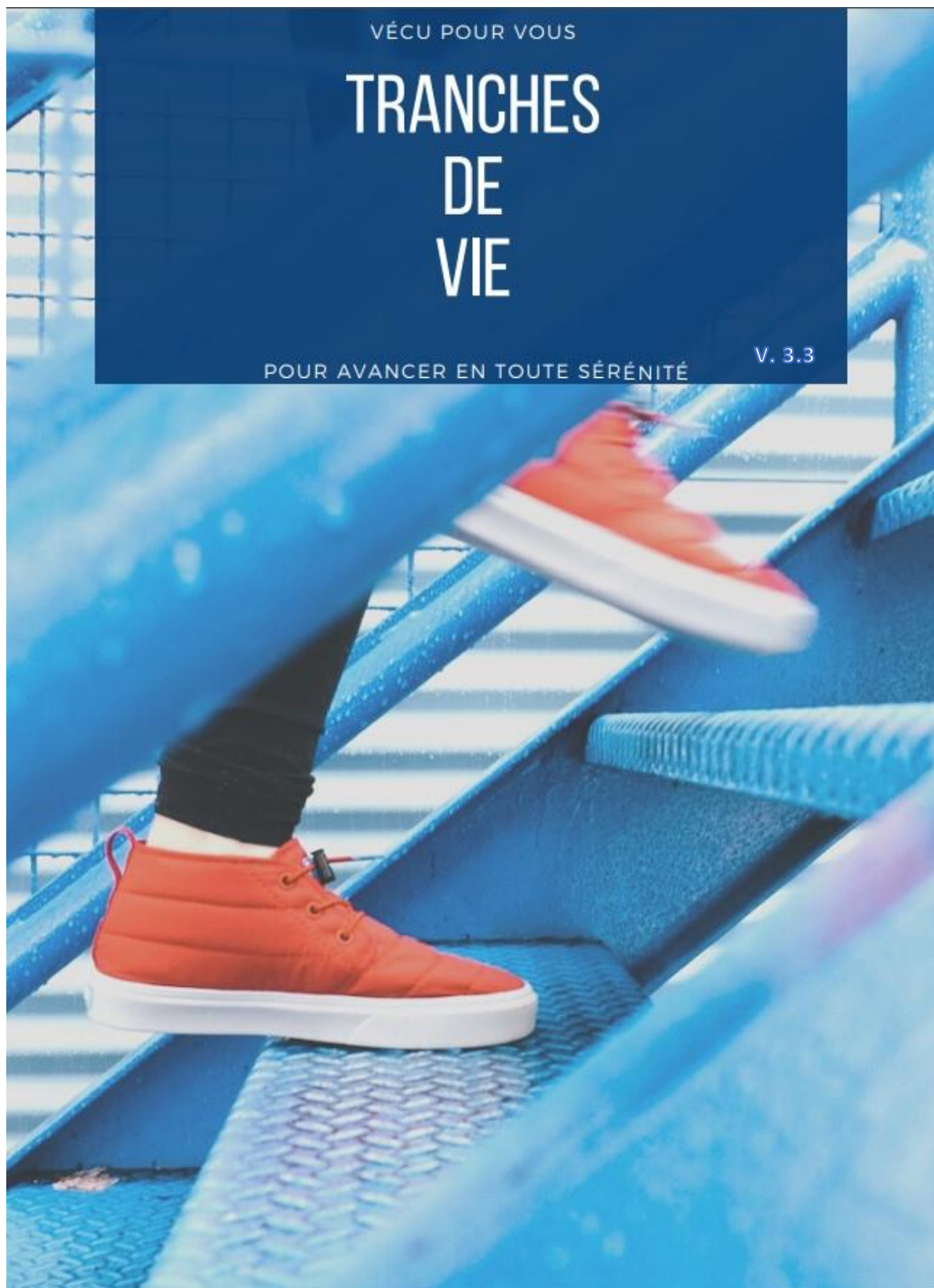


VÉCU POUR VOUS

TRANCHES DE VIE

POUR AVANCER EN TOUTE SÉRÉNITÉ

V. 3.3



PIERRE MATHEZ

Ce livre vous est offert et peut être diffusé gratuitement

Table des matières

Introduction.....	5
La meilleure voiture.....	6
La petite voix	7
Histoire vraie	7
Plus de panne de courant.....	8
Au printemps !.....	9
Sortie	10
Plus ou Moins	11
Les tampons	12
La vache.....	13
Le yaourt.....	14
Se laver	15
La petite feuille.....	16
Ne quittez pas !	17
Les calculs	18
Collation	19
Rire au boulot.....	20
Le chat	21
Le plein d'essence.....	22
Le courant passe.....	23
Tu es de ce lieu, si.....	24
Perdu	25
Pressé d'arriver.....	26
Le reste aussi !.....	27
Merci	28
La porte	29
Photographie	30
Le téléphone.....	31
Oh la vache !.....	32
Survie.....	33
La machine à café	34
Toi, mon prochain !	35

L'enterrement.....	36
Les bougies	37
Le malware	38
Le clavier lumineux.....	39
Mon Dieu	40
Lecture rapide	41
Traitement médical	42
Simon.....	43
Offrande	45
Les légumes	46
Répondeur téléphonique	47
Les boissons.....	48
Marchandage.....	49
1 ^{er} janvier.....	50
Corrections	51
On ne naît pas chrétien, on le devient !.....	52
Investir.....	53
Qui a fait tout ça ?.....	54
Frôler la mort.....	55
Gratuit	56
L'ange gardien	57
A chaque jour suffit sa peine.....	58
Les cris	59
Au froid.....	60
Quel poids !	61
Eclipse.....	62
Au secours	63
Un festin pour tous !	64
Brigand !	65
Juste avant.....	66
Sombre jour	67
Bonne Nouvelle	69
Osez !.....	71
Vide-greniers	72
La bonne demande.....	74
Utile ou pas ?.....	75

Avec un peu de chance.....	76
Le bon numéro	78
Dialogue !	79
Tout neuf !.....	80
Repos !.....	81
La boîte de conserve !	82
Fleurs des champs !.....	83
Un peu de fraîcheur.....	84
La vraie amitié	86
La lune	88
La lune (2).....	89
Si tu es vivant !	90
Un rêve réalisé !	91
Hand Spinner spirituel !.....	92
Les mains !.....	93
Petit clin d'œil.....	94
Même en rêve !.....	95
Je suis.....	96
Bravo !	97
Mise à jour.....	98
Game over	99
Blague ou... vérité !?	100
Les dons.....	101
La petite boîte... ..	103
Au Mac'Do	104
Erreur... ou pas !?	105
La bonne année !.....	106
La fondue.....	107
L'agenda	108
Chez Ikea	109
Bon appétit !.....	110
Qui est-ce ?.....	111
En route.....	112
La poussière.....	113
Soyons sérieux !.....	114
Le livre	115

Le shampoing	116
Chat ou brebis ?.....	117
Optimiste !.....	118
Pensez différemment	119
Grosse chaleur.....	120
Les retouches.....	121
Les habitudes.....	122
La pomme.....	123
Changement de médication	124
Le restaurant self-service	125
Le drone.....	126
Certificat	127
L'imprimante 3D	128
Le coussin protecteur	129
Le thé.....	130
Aide-moi !.....	131

Introduction

La vie est faite de petits riens qui, mis bouts à bouts, représentent une manière d'appréhender notre manière d'avancer sur le chemin qui est le nôtre.

Certaines situations sont banales et très courantes et arrivent sans crier gare à presque tout le monde. D'autres sont spécifiques à notre propre personnalité et il est parfois difficiles de se mettre à la place de celui qui l'a vécue.

Les anecdotes qui suivent sont des situations que j'ai vécues et qui m'interpellent au niveau de la foi en Dieu.

Je les ai mises volontairement de manière pêle-mêle, car notre vie de tous les jours ne suit pas toujours un thème précis ; on peut tout à fait être chez soi toute une matinée, puis décider au dernier moment de faire autre chose, selon les circonstances qui arrivent tout à coup.

Dans tout ce qui m'arrive, je me demande souvent ce que telle ou telle situation peut m'apprendre pour avancer et grandir dans ma vie de foi. Ces petites histoires tentent d'y répondre.

J'espère que vous éprouverez autant de plaisir à les découvrir que moi les avoir, pour la plupart, vécues.

Pierre Mathez

© PM – 2023 –

PDF gratuit

Diffusion d'extraits possible avec mention de la source

Les illustrations sont des images libres de droit, provenant de Pixabay.com

La meilleure voiture

Savez-vous quelle est la voiture la plus économique ?

C'est la VDA... Vous ne connaissez pas cette marque ?

La VDA se traduit par : "Voiture Des Amis".

Tous, un jour ou l'autre, nous en avons profité et beaucoup apprécié, n'est-ce pas ?

Ce qui est aussi très économique mais beaucoup plus dangereux, c'est de jouir de la foi des autres et de s'en contenter. Les uns se vantent d'avoir eu des parents dont la foi était remarquable. D'autres ont été élevés dans un milieu extraordinaire où l'on avait des convictions solides. D'autres encore possèdent des amis dont la foi transporte les montagnes.



Tout cela est très bien, mais insuffisant car on ne peut pas remplacer la foi personnelle.

La petite voix

Histoire vraie

Quito, Equateur, un beau jour d'été 1992

A la radio chrétienne locale, un prédicateur parle sur le thème de la prophétie. Tout à coup, il lui vient dans sa tête une injonction : "Dit à l'antenne : 'Dieu vous aime', dis-le".

Dans un premier temps, le prédicateur chasse cette idée de sa tête et se concentre sur son sujet. Mais l'idée revient : "Dis à l'antenne : "Dieu vous aime."

Alors il réfléchit et cherche dans son thème là où il pourra inclure cette phrase. Mais c'est impossible, cette phrase est omniprésente dans sa tête.

Alors il s'arrête de parler et quelques secondes plus tard, il déclare : "Je ne sais pas pourquoi je dois dire cela, mais je vous le dis chers amis : Dieu vous aime, oui, Dieu vous aime". Puis il reprend le cours de son émission.

A une dizaine de kilomètres de là, un jeune homme fonce à tombeau ouvert en direction des grandes falaises qui bordent la ville de Quito. Déçu par sa vie, il a décidé d'en finir et veut aller se jeter avec sa voiture du haut de ces murailles naturelles où l'on dénombre chaque mois de nombreux "accidents". Quelques centaines de mètres avant la chute finale, il tourne machinalement le bouton de la radio et il entend distinctement : "Dieu vous aime, oui, Dieu vous aime"

Un coup de frein... l'auto s'arrête ! Le jeune homme écoute un moment l'émission, puis décide d'aller parler à cet homme de radio. Il fait demi-tour et prend la direction du centre-ville.

Aujourd'hui, cet homme est devenu chrétien, il est un fervent évangéliste dans son pays.

Lorsque la "petite voix" dans ton esprit devient insistante, écoutes-là, c'est peut-être Dieu qui te parle.

Plus de panne de courant

Cuisinière, four, machine à laver, ordinateur, etc., nous utilisons de nombreux appareils dans la vie quotidienne. Nous connaissons aussi plusieurs sources d'énergie : l'énergie mécanique, l'énergie électrique, solaire ou même nucléaire.



Essayons d'imaginer qu'un jour toutes ces sources sont en panne... Quelle seraient les conséquences ? Nous avons tous été gênés un jour ou l'autre par une panne d'électricité ; c'est ennuyeux, surtout si ça dure longtemps. Quand un générateur tombe en panne, c'est souvent toute une région qui est plongée dans le noir et paralysée dans ses activités.

Notre vie n'est pas seulement physique et matérielle. Notre vie spirituelle est également importante, car Dieu ne nous a pas créés uniquement pour manger, boire et dormir. Il a prévu aussi une énergie pour faire fonctionner notre vie spirituelle ; cette énergie s'appelle la foi. Si nous voulons vivre une vie agréable à Dieu, nous devons être sûrs de l'énergie que nous utilisons.

"La foi naît du message que l'on entend, et ce message c'est celui qui s'appuie sur la parole de Christ." (Romains 10:17)

La foi en Jésus-Christ est la seule énergie perpétuelle car elle a sa source en Dieu qui est le créateur tout-puissant. Cette énergie-là, Dieu promet de la renouveler à ceux qui placent en lui leur confiance. Cette source ne sera jamais en panne car Dieu est éternel et ne change pas. Si nous faisons appel à lui, Dieu va nous aider, par le Saint-Esprit à marcher par la foi.

Soyons branchés sur le bon générateur.

Au printemps !

En avril ne te découvre pas d'un fil, en mai, fais ce qu'il te plaît !

On connaît bien ce proverbe ; on se l'applique lorsque - après la fin du mois d'avril - on fait quelque chose de pas très "catholique" ou si on se surprend à faire quelque chose d'inhabituel.



Et pourtant...

Le Seigneur propose un autre adage :

En avril, fais découvrir ma vie, en mai, fais ce qu'il ME plaît !

Sortie

Les gens de notre époque aiment savoir. Ils ne craignent pas d'interroger. Les questions posées sont parfois un peu puériles et superflues, mais elles peuvent provoquer des réponses intéressantes.

C'est ainsi que quelqu'un demandait pourquoi le Seigneur Jésus avait dit : "Lazare, sors" et non pas simplement : "Sors", ce qui eut été plus court et plus direct...

Il lui fut répondu : "Si le Seigneur avait crié "SORS", tous les morts du cimetière seraient sortis, c'est pourquoi il a dû spécifier..."

Voilà quelqu'un qui a une haute idée de la puissance de résurrection que possède notre Sauveur. Prenons-en de la graine, afin de ne pas croupir dans le tombeau puant du péché, mais de jouir de la victoire glorieuse, et de la vie offerte par l'Évangile.

(Auteur inconnu)

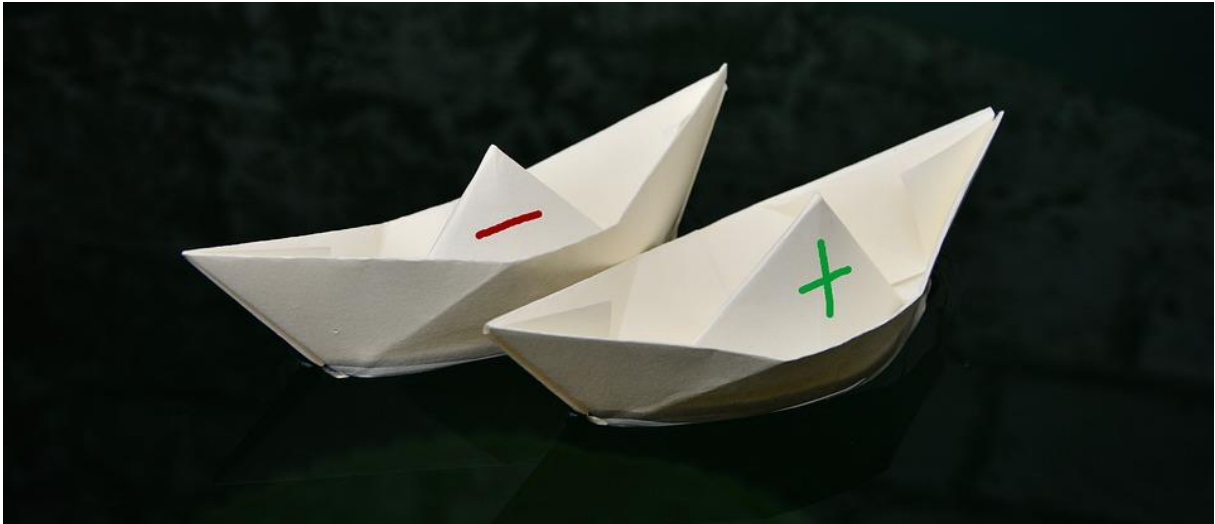
Plus ou Moins

Lecture : Matthieu 21:28-20 (parabole des deux fils)

Dans cette parabole, il y a le fils qui d'abord dit "non", puis après réflexion, va travailler dans la vigne. Je l'appellerai le Moins-Plus.

Puis il y a le fils qui dit : "J'arrive" et qui ne va pas travailler. Lui c'est le Plus-Moins !

Il pourrait y avoir encore deux catégories : Le Moins-Moins... c'est celui qui déclare ne pas vouloir travailler et qui ne va pas travailler. Dans un certain sens, celui-là est honnête !



Le dernier, c'est le Plus-Plus, c'est celui qui dit : "Oui" et qui part travailler immédiatement.

Face à Jésus et le témoignage à rendre, quel ouvrier es-tu ?

- Si tu es Moins-Moins ou Plus-Moins, ressaisis-toi !
- Si tu es Moins-Plus, c'est déjà une bonne chose mais...
- Chacun devrait tendre à être un Plus-Plus pour le Seigneur !

Résumé du message Armée du Salut, Orbe, 1er février 2015

Les tampons

J'utilise régulièrement deux tampons. L'un pour indiquer la date du jour et l'autre pour marquer ce que la feuille ou le dossier contient.

Ce dernier à plusieurs facettes et je tourne une molette pour que le mot que je dois utiliser se retrouve à la bonne place pour recevoir un peu d'encre et qu'ensuite je puisse marquer le document avec son attribut.

Est-ce que Dieu utilise le même tampon sur ma vie ? Regardons ensemble les diverses possibilités de mon tampon :

PAYÉ : Jésus à la croix a payé ma dette, effacé mon péché !

COPIE : Est-ce que ma vie est une copie conforme à ce que le Seigneur m'enseigne dans sa Parole ?

LETTRE : Ai-je bien marqué la Bible comme missive venant de Dieu ?

REÇU LE : Mon nom est-il inscrit dans le livre de Vie depuis longtemps ?

RÉPONDU LE : À quand remonte mon dernier « oui » au Seigneur ?

ANNULÉ : Dieu doit-il utiliser ceci si je ne fais pas ce qu'il me demande ?

VÉRIFIÉ : Le Seigneur doit-il contrôler chaque jour si je reste bien dans ses voies ?

DUPLICATA : Suis-je le clone de quelqu'un ou ai-je ma propre expérience spirituelle à vivre ?

RECOMMANDÉ : Suis-je un modèle dans mes actes ?

URGENT : Lorsque je prie, suis-je assez rapide dans l'intercession ?

FACTURÉ : Dieu doit-il m'envoyer des rappels si je tarde trop à répondre à ses demandes ?

La vache

J'aime me balader lorsqu'il fait beau. Je prends mes bâtons de marche et je pars dans la campagne. Que la nature est belle !

En passant près d'un champ, entouré d'une petite barrière électrifiée, un troupeau de vaches est là, broutant allégrement la bonne herbe à disposition.



Une des vaches, plus curieuse que les autres, s'approche de moi en mâchouillant sa dernière touffe d'herbe. Elle vient voir qui est ce drôle de bipède à 6 pattes... puis, rassurée sur mes intentions, me regarde continuer mon bonhomme de chemin.

Lorsque quelque chose change dans mon quotidien, suis-je comme cette vache, assez curieux pour découvrir ce qui arrive et aller « sentir » de plus près ?

Ai-je assez de discernement pour anticiper la réaction à adopter ?

Si Dieu veut s'approcher de quelque manière que ce soit, je veux être dans de bonnes conditions pour m'approcher et l'écouter. Je peux alors retourner à mes occupations, rassuré et encouragé de savoir que Celui qui vient de passer n'a que des bonnes intentions à mon égard.

Le yaourt

On trouve sur le marché toute sorte de yaourts. Celui qui m'intéresse aujourd'hui est un peu différent des autres.

Il y a d'abord la partie crémeuse qui prend le 80% du pot, puis un coulis de fruit est sur le fond du gobelet.

Mangée toute seule, la crème n'a pas de saveur et le coulis est trop sucré. Pour savourer à sa juste valeur ce dessert, il faut bien mélanger le tout, pour que le coulis et la crème deviennent indissociables.

La vie en laissant le « coulis » de Dieu au fond, pour le manger éventuellement lorsqu'on ne peut plus faire autrement, est insipide, sans grande valeur, presque sans goût.

Mais lorsqu'on fait entrer le nectar fruité du Seigneur dans notre vie, alors cette dernière prend toute sa saveur et nous dégustons alors une existence faite de nuances subtiles et pleine de surprises.



Se laver

Dans notre quotidien, il y a plusieurs façons de se laver. On peut le faire rapidement devant le lavabo en faisant couler un peu d'eau et en utilisant un peu de savon. De cette façon-là, seule quelques parties de notre peau sont nettoyées.

La deuxième manière consiste à prendre une douche, ravigotante pour la plupart des gens, et en quelques minutes, nous sommes lavés de la tête aux pieds.

Enfin il y a le bain dans lequel on aime s'y plonger et savourer le bienfait de l'eau chaude sur le corps entier. Là, généralement, on y reste le plus longtemps possible tellement nous nous sentons bien.



Il n'y a pas que le corps qui doit être nettoyé. Notre cœur, notre âme, nos sentiments ont également besoin de passer par un lavage. L'eau nécessaire à cela s'appelle La Bible et le savon c'est Jésus-Christ.

De quelle manière est-ce que je nettoie mon être intérieur ?

Est-ce que j'utilise le savon parcimonieusement avec un filet d'eau ?

Est-ce que je prends une douche qui me fait du bien en quelques minutes pour passer plus vite à autre chose ?

Ou suis-je tellement bien en présence de mon Seigneur pour passer au bain, et que la Parole m'entoure de tous côtés ?

Je dois trouver assez de temps pour prendre un bain biblique bien chaud et assez de savon du Christ pour que cette baignade me tienne en forme toute la journée !

La petite feuille

L'autre jour, en me promenant j'ai vu une petite feuille se détacher d'un arbre.

Je l'ai regardée voleter de ci, de là, au gré du vent, assez fort ce jour-là.



Je me suis imaginé qu'elle parlait : "Non, je n'ai pas envie d'arriver au sol. Pour me faire piétiner, déchirer et finir dans une poubelle... j'ai envie de survivre un moment."

Comme si elle avait été entendue, une bourrasque l'emporta et elle se posa délicatement sur une large branche d'un sapin tout proche. Elle se planta sur deux épines de

l'accueillant arbre et ne bougea plus. Du coup elle se trouva 10 mètres plus haut que sa branche d'origine.

Cette petite feuille me rappelle que nous sommes ballotés dans tous les sens dans notre vie tumultueuse.

Quand nous crions à Dieu, il envoie son souffle qui vient nous protéger. Notre "survie" est placée sous son regard et il nous permet de remonter la pente, de s'accrocher à ses promesses et d'être à l'abri.

Si Dieu peut s'occuper si bien d'une insignifiante petite feuille, combien plus saura-t-il prendre soin de moi !

Ne quittez pas !

Je décroche le téléphone. J'entends seulement : "Allo ! ne quittez pas".
J'attends, au son d'une petite musique... et le temps passe.

Que faire ? Vais-je raccrocher et remettre à plus tard ce contact, ou attendre que mon correspondant ait le temps de me parler ?



Au milieu de nos occupations fébriles, nous manquons de temps pour être disponibles.

Mais suis-je disponible lorsque Dieu me parle ? Suis-je prêt à l'écouter ? Il désire établir le contact avec chacun. Tous mes contacts téléphoniques

n'ont pas la même importance. Mais la communication avec Dieu est essentielle. Il m'invite à l'écouter, à saisir pour moi-même l'offre merveilleuse d'une communion retrouvée.

Jésus Christ a donné sa vie pour que rien n'empêche une authentique communication entre Dieu et nous. Lui-même reste entièrement disponible. A toute heure du jour et de la nuit, il est prêt à m'écouter.

Disons-lui, en employant nos mots, tout ce qui nous charge, avec une vraie confiance. Sa réponse immédiate sera le sentiment de sa paix et de sa présence.

Au téléphone, on peut parfois laisser un message. Dieu nous a justement laissé un message. La Bible est le message qu'il nous adresse. Mais à quoi sert de laisser des messages à quelqu'un qui ne les consulte jamais ? Prenons le temps de consulter ce message. Il a eu une influence décisive sur la vie de tous ceux qui ont cru. Dans la Bible, Dieu parle, et il est là, présent, avec le croyant qui la lit avec droiture.

Les calculs

Je ne suis pas doué en mathématiques. Ma calculatrice n'est jamais loin pour des opérations simples que certaines personnes font spontanément et rapidement de tête. Ajouter dix-huit à trente-deux... il me faut plus de temps pour faire ce calcul de tête que de trouver dans le tiroir la petite machine qui me donnera le résultat.

Soumettez-moi une multiplication et le résultat – pas forcément juste – vous parviendra dans un temps qui vous semblera une éternité ! Et ne me parlez pas de faire des calculs avec les heures. Ajouter des minutes et des secondes au temps qui passe, rallonge ce dernier d'un... certain temps !



Ce qui me console et me rassure, c'est que le Seigneur n'est pas doué avec les chiffres non plus !

Quelques exemples : en parlant du couple, pour lui, un plus un est égal à un, ou à trois. A un autre moment, il réussit, avec cinq pains et deux poissons, à nourrir une foule de cinq mille personnes.

Les résultats du Seigneur sont tout de même assez spectaculaires. Il en ressort quelque chose d'instructif qui me pousse à lui faire confiance pour tout le reste. Et comme pour lui, mille ans sont comme un jour, ou un seul jour comme mille ans, je n'ai pas de soucis à me faire. Qu'il me reste une heure, un jour, ou vingt-cinq ans à vivre, je sais que je peux compter sur lui.

Collation

Parfois, lorsqu'une petite envie de grignoter quelque chose se fait sentir, je vais à la cuisine, j'ouvre le réfrigérateur, je regarde dedans, je déplace un ou deux articles, puis je referme le frigo sans rien prendre.

En y réfléchissant un peu, je suis obligé de constater que je pratique ce petit manège parfois plusieurs fois par jour. J'observe également que les autres membres de ma famille en font autant !

Nous avons pourtant assez à manger pendant les repas. La nourriture est complète et aucune protéine ne manque. C'est juste l'envie d'une collation, un petit extra supplémentaire, mais qui ne se traduit pas par du concret, simplement par manque de désir précis. Parfois, tout de même, un petit bout de chocolat, une tranche de jambon ou un fruit se termine dans notre estomac.

Notre être intérieur a, lui aussi, besoin de nourriture. Les repas, tel que le culte personnel, la prière, les rencontres dans la communauté sont généralement bien complètes et l'on y trouve le nécessaire pour notre vie.

Mais parfois, il faut pimenter un peu le train-train quotidien et oser « ouvrir le frigidaire » spirituel et y trouver le petit plus qui agrémenté une journée. C'est à ce moment-là, qu'il ne faudrait pas refermer la porte sans rien prendre, mais profiter d'un instant de répit dans la vie trépidante que l'on vit pour savourer la collation que nous a préparée, avec amour, le Seigneur de nos vies.

Rire au boulot

Dernièrement, j'ai lu un article qui mentionnait que des entreprises paient cher les services de "Spécialistes du rire". Ils ont découvert que la bonne humeur rendait les employés plus productifs. Ainsi, on a pu voir un directeur acceptant de recevoir en pleine figure des tartes à la crème lancées par ses employés, qui hurlaient de rire.

Si ces directeurs avaient lu la Bible, ils auraient découvert que cette dernière avait déjà dit cela il y a 2500 ans. Rassurez-vous, la Parole de Dieu ne conseille pas de se lancer des tartes à la crème au visage. Mais nous pouvons lire dans Proverbes, chapitre 17 et verset 22 : *"Un cœur joyeux peut guérir une maladie, mais la tristesse fait perdre des forces."*

Les médecins disent aussi qu'il faut avoir un bon moral pour lutter contre la maladie ; là également ils n'inventent rien : *"Quand quelqu'un est malade, son courage le soutient. Mais s'il est découragé, qui va le mettre debout ?"* (Proverbes 18:14)

Dieu nous appelle à consolider notre relation avec lui. C'est comme un Père qui tend ses bras à son enfant qui répond à son appel. Dieu est le seul qui peut remplir un cœur de joie et de paix complète.

Le chat

Avoir un chat à la maison c'est courant. Bon nombre de personnes en ont un ou plusieurs. Notre animal est une petite chatte de 12 ans et avec les années, elle a pris ses habitudes et elle fait partie intégrante de notre foyer.

Par exemple, chaque matin, dès que quelqu'un se lève, elle vient réclamer une friandise en miaulant à la cuisine, devant l'armoire dans laquelle elle sait que l'objet de son désir se trouve. Son insistance porte souvent ses fruits et elle dévore rapidement la récompense.

Lorsqu'une autre personne se présente,

elle recommence ! Mais elle n'a pas toujours une deuxième gourmandise.



Notre minette retourne alors se coucher au soleil, satisfaite et heureuse en sachant que tôt ou tard elle recevra une caresse appréciée autant par celui qui la lui procure que par elle-même.

Dieu est un peu comme cette petite créature qui fait la joie de notre foyer. Chaque matin, il attend qu'on lui prête un peu d'attention. Et s'il ne reçoit pas toujours sa friandise – un temps de louange par exemple – il sait que dans la journée, à un moment ou à un autre, il recevra une attention particulière. Notre Seigneur est patient et confiant, il sait qu'il fait partie intégrante de notre famille.

Le plein d'essence

Aujourd'hui, je suis passé à la station pour faire le plein d'essence de ma voiture. Le réservoir ouvert, je glisse le pistolet dans le trou et je presse la poignée. Le liquide visqueux et odorant coule à flot dans l'emplacement prévu de mon auto.

Après quelques instants, clac, tout s'arrête ! Un coup d'œil sur la colonne et je constate que le plein est loin d'être fait. C'est juste un peu d'essence qui est remontée dans le tuyau qui a fait fonctionner la sécurité. Je replace le tout et je recommence, sans regarder la colonne.



Tout à coup, sans crier gare, le réservoir, plein à ras bord, déborde. La sécurité n'a plus fonctionné et j'ai juste eu le temps de retirer les pieds pour ne pas être inondé d'essence.

Je prends alors un essuie-tout, pour éponger la carrosserie et le clapet du réservoir, en regardant autour de moi pour voir si quelqu'un m'a vu et, si j'y pense, j'avertirai le pompiste qu'il y a de l'essence par terre, devant la colonne.

En réfléchissant à cette mésaventure, je me dis que le message de Dieu à notre égard est un peu comme l'essence dans le réservoir d'une voiture. Sa Parole coule à flot et, parfois, déborde.

La grande différence entre l'essence de ma voiture et le liquide bienfaisant de la Parole de Dieu dans mon cœur, c'est que pour cette dernière, je n'ai pas besoin de cacher ce que j'ai fait, mais au contraire j'ai envie de le crier fort sur les toits : "Regardez, ça déborde !"

Le courant passe

Tout est prêt, la souris et le clavier sont branchés sur l'ordinateur, le modem va me donner accès à toute l'information que je devrais trouver dans les minutes qui arrivent. Mon grand écran sera au rendez-vous. Au besoin, j'allumerai ma lampe de bureau pour y voir plus clair. Si j'ai trop chaud, je pousserai le bouton du ventilateur et il fera plus frais.

J'appuie donc sur le bouton de l'ordinateur et... rien ! Pour y voir plus clair, je pousse l'interrupteur de la lampe... qui refuse de s'allumer. L'écran, les haut-parleurs, même le ventilateur refusent obstinément d'obéir à mes actions sur les boutons. Je contrôle bien : tout est bien branché dans les prises, aucuns soucis. Mais le matériel continue de faire la grève !

Je commence à pester contre les services de l'électricité et je m'énerve sur la mauvaise qualité de mes appareils. Pourtant, j'étais sûr d'avoir acheté des objets fiables qui me donneraient satisfaction. Quelle poisse !

Puis, d'un coup, je me souviens de l'interrupteur général ! D'un bond je suis devant le curseur et je constate qu'il est en position basse alors qu'il devrait être positionné sur le haut pour me donner du courant dans mon bureau. Mais pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt ?

Dans ma vie courante, parfois je suis énervé pour des broutilles dès le matin, au lever. Rien ne se passe comme prévu et c'est justement un jour important, j'ai des rendez-vous incontournables et voilà que le micro-onde refuse de faire chauffer mon lait, que mes lacets cassent juste avant de partir, qu'il n'y a presque plus d'essence dans ma voiture...

J'ai simplement oublié... de me connecter à l'interrupteur principal de ma journée et de ma vie : mon culte personnel du matin est passé à la trappe et le Seigneur n'a pas été convié à passer la journée en ma compagnie. Si je l'avais fait, j'aurais bu mon lait froid avec plaisir et trouvé une autre paire de chaussure, celle avec la fermeture velcro, ce qui m'aurait donné le temps nécessaire pour faire le plein de mon auto et d'arriver, calme et serein à mon premier rendez-vous.

Tu es de ce lieu, si...

Sur Facebook on peut voir fleurir tout un tas de groupes intitulé ainsi :

- ✓ Tu es de Genève, si...
- ✓ Tu es de Paris, si...
- ✓ Tu es de Fleurier, si...

Et si vous avez passé votre enfance dans le lieu correspondant, ou si vous y vivez, vous donnerez et recevrez alors des informations et beaucoup de souvenirs sur votre lieu de prédilection.

Vous aurez aussi certainement la joie de retrouver des camarades de classes, des parents perdus de vue.

Vous y verrez peut-être une photo de la maison de votre enfance et voir ainsi ce qu'elle est devenue.

Vous aurez accès aux derniers "potins" de votre village, de votre quartier, voire de vos voisins !

Il y a un groupe que je n'ai pas encore vu : "Tu es du ciel, si..."

Et pourtant, il y en aurait des choses à dire et à partager !

Perdu

J'ai perdu mes clés.

J'ai perdu mon portefeuille.

J'ai perdu la mémoire.

J'ai perdu mon chemin.

J'ai perdu l'appétit.

Je perds du temps à rechercher mes affaires. La plupart du temps, je les retrouve, mais pas toujours ; alors, dans ce cas, je perds... de l'argent !

Certaines personnes disent : j'ai perdu la foi !

Là c'est différent et la réponse se trouve dans la Bible :



"Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur." (Jérémie 29 :13)

Pressé d'arriver

" Faites-moi la place, laissez-moi passer, c'est urgent !"

Nous entendons cette phrase dans diverses situations. Dans une grande surface commerciale, c'est le type pressé de retaper sa maison et qui n'a pas toute la semaine de libre pour le faire. Ce personnage est remarqué, vu et entendu !

Dans une fête, c'est l'invité principal qui annonce ainsi qu'il est présent et que la cérémonie va prendre une tournure différente ; il devient alors le principal sujet de conversation et attire le regard.

L'urgence est parfois naturelle et c'est aussi dans les files d'attente que ces mots sont prononcés : au W.C, au cinéma, aux expositions.

Les réactions à ces termes sont généralement bien comprises et acceptées. La personne qui parle ainsi reçoit alors toute l'attention nécessaire à son état, à sa préoccupation du moment. Son entourage, soucieux du bien-être d'autrui, laisse alors à l'individu l'espace nécessaire à son action.

Il y a un endroit où la personne principale dit aussi : "Faites-moi de la place, c'est urgent !" mais où il n'a pas forcément l'attention qu'il devrait trouver. Jésus-Christ est ce personnage et son message est clair, mais pourtant, peu de gens l'entendent.

Et son appel : "Faites-moi la place !" ne concerne pas seulement l'église et le culte du dimanche, mais il parle aussi de la vie intérieure : "Fais-moi la place dans ton cœur, c'est urgent !"

Le reste aussi !

Il y a quelques années, je participais à une rencontre de jeunes, à Lausanne en Suisse. Plus de 400 jeunes écoutaient l'orateur parler du pardon et entendirent l'appel final : "Si aujourd'hui tu entends Jésus frapper à la porte de ton cœur, ne laisse pas la porte fermée, mais ouvre-lui et il entrera dans ta vie.

Plusieurs jeunes ont alors levé la main pour signifier qu'ils acceptaient cela. Le lendemain, pendant un temps de prière, je me souviendrais toujours de celle d'une jeune fille :

"Seigneur, puisque tu as écouté et accepté toutes les erreurs que je t'ai apportées hier soir, je vais te donner tout le reste aujourd'hui !"

Cette jeune nouvelle convertie avait compris une chose importante : lorsqu'on devient chrétien, on ne décide pas quelle partie de notre cœur va revenir au Seigneur. Lui, il veut toute la place.

Y a-t-il encore un coin sombre, caché, dans ma vie ?

Il y a, dans un coin, un interrupteur qui allumera une lampe led puissante pour éclairer tout.

Vais-je indiquer au Seigneur son emplacement ou devra-t-il attendre quelques jours ?



Merci

Je connais une personne qui n'est jamais contente :

- Quand il pleut, elle dit : "Quel sale temps !"
- Quand il fait du vent, elle dit : "C'est pénible ce vent, alors !"
- Quand il fait beau, cela devient : "Il fait trop chaud !"
- En hiver : "Vivement l'été, j'en ai marre de ce froid !"

Ainsi, en toute situation, elle trouve un sujet pour dire son ras-le-bol. J'ai tenté quelquefois de lui suggérer d'avoir des propos plus positifs, mais rien n'y fait.

Car, toujours, on peut trouver du bon, non pas pour se consoler à bon marché ou pour être toujours optimiste, mais parce qu'il est vraiment important de voir le bon côté des choses. Ainsi, par exemple, lorsqu'il pleut, les jardins sont arrosés pour pas cher !

Et aussi, il est nécessaire de savoir dire merci. Oui, j'ai bien dit : Merci !

Plus de 80% des francophones croient en un Dieu qui est à l'origine de notre monde. Et comme ce Dieu créateur fait apparemment briller le soleil et tomber la pluie sur les gentils comme sur les méchants, je crois bien que tout le monde est concerné.

Tout le monde, vous et moi y compris !

Avez-vous déjà dit : "Merci" aujourd'hui ?



La porte

Il m'arrive parfois de m'énerver pour telle ou telle raison et dans cette situation je désire rester seul.

Pour bien faire comprendre à mon entourage que le seul moyen de me calmer consiste à ne pas me déranger, je claque la porte de mon bureau ou de ma chambre. Le bruit



provoqué par cette action se fait alors entendre dans tout l'immeuble et tout le monde sait que quelqu'un est fâché quelque part dans la maison.

Quelques minutes plus tard, j'ouvre la porte doucement et, penaud, je m'explique sur ma colère auprès de mes proches et nous nous pardonnons mutuellement.

Lorsque je fais une action qui ne plait pas à Dieu, je peux être reconnaissant qu'il ne claque pas la porte de mon cœur de la même manière que moi. Au contraire, le Seigneur la laisse entrouverte et il attend patiemment que je revienne l'ouvrir toute grande, humblement, et son pardon coule abondamment à travers cette ouverture.

Photographie

Souvent, lorsque je vais me balader, je prends avec moi mon appareil photo. Il m'arrive alors de « mitrailler » tout ce que je vois et je rapporte chez moi quelques dizaines d'images que je dois trier ensuite. C'est l'avantage du numérique !

Je passe alors une première fois en revue les photos et je supprime toutes celles qui ne me plaisent pas ; floues, trop rapprochées, trop éloignées, sujet mal placé, etc.

Puis vient la seconde phase qui consiste à retoucher les photos, enlever de ces dernières l'objet ou la personne qui gêne. Mais aussi, parfois, raviver les couleurs, augmenter la luminosité ou le contraste. Quelquefois j'arrive à sauver une image en passant de la couleur au noir-blanc.

Ces diverses retouches me font penser au travail que le Seigneur effectue sur ma personne depuis que je l'ai invité à venir diriger ma vie. Un premier tri a été fait dans les jours qui ont suivi ma conversion : les « travers » les plus importants ont été abandonnés immédiatement et oubliés. Puis le travail se fait plus en profondeur et un recadrage ou une retouche est nécessaire. Au fil du temps, mon album spirituel devient tel que mon Créateur l'a voulu.

Et toi, ami lecteur ?
Où en sont les images de ta vie ?

Le téléphone

J'ai un « smartphone ». Cet appareil est extraordinaire. On peut faire plein de choses avec : prendre des photos, jouer avec tout un tas de jeux, faire ses achats, lire des livres, consulter ses emails, surfer sur Internet, et bien d'autres activités. On peut même l'utiliser pour téléphoner !



Généralement, le soir, j'éteins l'appareil, et j'en profite pour recharger la batterie. J'évite ainsi l'appel inopiné à deux heures du matin, d'une personne qui pense que tout le monde – comme elle – fait de l'insomnie. Le matin, au réveil, je rallume mon téléphone pour une nouvelle journée bien remplie.

Lorsqu'il est prêt, il me signale, par différents bruits et alertes, que j'ai reçu des messages SMS, des mails, que telle ou telle application requiert mon attention. Toutes ces choses se sont passées pendant la nuit ou au début de la journée, lorsque je dormais encore. Mon smartphone garde précieusement ces informations et me les délivre lorsque je le prends dans la main et que je le consulte.

La Bible est un peu comme mon téléphone. Elle stocke les paroles de Dieu à mon égard et lorsque je la lis, elle me donne les informations nécessaires pour ma journée ou ma semaine.

Chaque matin, je me reconnecte avec Dieu, qui, heureusement pour moi, ne s'éteint pas lorsque je me couche. Ce Livre contient un tas d'informations et de propositions d'activités diverses et donne même le mode d'emploi pour téléphoner à Dieu : la prière.

J'utilise mon smartphone à longueur de journée. Ma Bible est-elle aussi présente, tout au long du jour ?

Oh la vache !

Dans le village où j'ai passé mon enfance, il y avait de nombreux agriculteurs.

Un jour, alors que je donnais un coup de main à mon plus proche voisin, pour nourrir ses poules et rentrer le foin dans la grange, le propriétaire me conduisit à l'étable, et se mit à me faire la description de chacune de ses bêtes ; j'étais alors très surpris qu'on puisse leur trouver tant de particularités car pour moi, elles paraissaient toutes pareilles.

Eh bien, si un homme peut ainsi connaître la "personnalité" de son bétail à combien plus forte raison Dieu peut-il connaître les hommes !

Le roi David en était conscient quand il composa le Psaume 139 : avec enthousiasme et reconnaissance.

Quel repos pour ceux qui souffrent et qui ne saisissent pas toujours le sens de leurs épreuves. Il y a quelqu'un qui sait !

Et quel avertissement solennel à ceux qui croient pouvoir se dérober aux regards du Seigneur.

Non, on ne joue pas à cache-cache avec Dieu.

Survie

Depuis quelques temps, j'ai installé un jeu un peu spécial sur mon ordinateur.

Par suite d'un crash d'avion privé en dessus de l'océan, le joueur se retrouve seul sur une petite île du Pacifique, avec en poche un briquet, un canif et une petite bouteille d'eau.

Le but du jeu est de survivre le plus longtemps possible. Ramasser du bois, des cailloux, couper un yucca pour avoir de la ficelle, se faire une hache rudimentaire, couper les palmiers, récolter les noix de coco, faire du feu et un abri...

Puis, il faut visiter les îles avoisinantes sans se perdre et fouiller les nombreux bateaux échoués ou coulés, à la recherche d'ustensiles utiles, en faisant attention à ne pas se faire manger par les requins.

Il existe un petit programme à installer avant de jouer qui permet d'avoir la vie infinie, plus jamais soif ni faim...

En y réfléchissant, je me dis que ma vie spirituelle est un peu comme ce jeu. Je dois lutter pour « survivre ». Dieu me fournit mon équipement de base, mais c'est à moi de chercher ce qui me donnera les forces pour continuer. Et lorsque mes ressources personnelles sont épuisées, je vais très vite en chercher ailleurs : à l'église, chez mes amis chrétiens, un concert, etc.

Dans cette situation, pas question de tricher pour tout avoir sans peine, mais en faisant confiance au Seigneur, on avance dans la vie en trouvant ce qu'il faut pour le faire.

Le Seigneur veillera sur toi depuis ton départ jusqu'à ton retour, dès maintenant et pour toujours. (Psaume 121 :8 PDV)

La machine à café

J'ai chez moi une machine à café à capsules, une de celle qui peut également faire du chocolat chaud et du thé froid.

Chaque boîte de capsules en contient un certain nombre et ma réserve me permet d'assurer quelques temps de bons moments, seul, en famille ou avec des amis. Offrir un bon café est toujours un plaisir apprécié.

Dans les boîtes de capsules, on trouve un code, imprimé à l'intérieur. Ce code doit être introduit sur le site Internet de la marque et il donne des "points" qui, cumulés, permettent de commander et de recevoir un rabais sur les produits choisis.



Tout ceci me rappelle que j'ai également une "machine à éteindre ma soif" faites pour mon cœur : Dieu.

Pour faire "fonctionner" Dieu dans ma vie, j'ai besoin de "capsules spirituelles" qui me donneront le pep nécessaire (le café), la douceur souvent (le chocolat) et, plus rarement me laisseront froid (le thé glacé).

La boîte qui contient ces capsules s'appelle la Bible. Dans cette dernière, il y a tout un tas de codes, appelés livres, chapitres et versets. Ces codes, accumulés, me donnent un cadeau inestimable : la vie pour toujours !

Toi, mon prochain !

Je sais que tu fais le bien, que tu as soif de connaître la paix, que tu es sincère dans ton désir d'aider les autres.

Tu souffres devant l'injustice, et pourtant tu es tenté de faire le mal. Tu as une vie faite de hauts et de bas, d'espoirs et de déceptions ; parfois le passé te charge et l'avenir t'épouvante...

Tu n'as pas de certitude, et tu ne sais pas si la vérité existe.
"A chacun sa vérité", crois-tu !

Mais cela ne te rend pas heureux... C'est sûr, je ne suis pas meilleur que toi. Tu es donc mon prochain, celui qui est proche de moi.

C'est pour cela que je voudrais partager avec toi une nouvelle extraordinaire qui peut transformer ta vie, comme elle a transformé la mienne : un jour, il y a presque 2000 ans, quelqu'un a donné sa vie pour me sauver : c'est Jésus Christ, le Fils de Dieu.

Il est mort et revenu à la vie pour moi. Un jour, je le verrai et je vivrai éternellement avec lui dans le bonheur parfait.

Aujourd'hui, j'ai la certitude que Dieu m'aime et qu'il m'a pardonné. Je lui parle comme à un Père. Et je sais qu'il veut te sauver, toi aussi, parce qu'il t'aime.

Il veut ton bonheur présent et futur.

Homme ou femme, mon prochain, si tu ne connais pas encore ce Dieu d'amour, il faut que tu saches qu'il veut se révéler à toi par la Bible.

Ce n'est pas une nouvelle religion qu'il te propose, mais une nouvelle vie.

L'enterrement

Aujourd'hui je suis allé à un enterrement !
Vous me direz : "Hé, ce n'est pas très encourageant !"
Peut-être ! Mais lisez la suite...

La défunte était une maman, grand-maman, arrière-grand-maman ; elle s'était faite, durant sa vie, des amis à toutes épreuves. Lorsque survint Alzheimer, ses enfants continuèrent de l'entourer de leur amour et de leur aide.

Aujourd'hui, dans l'église, l'ainé a pris la parole : "Ces derniers mois, maman ne disait plus grand chose, elle écoutait surtout et tout passait par les regards et le toucher. Je lui chantais des chants de ma composition et elle écoutait avec un plaisir évident mes louanges à notre Seigneur. Aujourd'hui, j'ai envie de lui chanter une dernière fois."

Joignant le geste à la parole, il empoigna sa guitare, pris une chaise et s'assit devant le cercueil. Il a chanté deux chansons devant une assemblée émue aux larmes et il a terminé par ces mots :
"Good Bye, Mam"

Au revoir, Maman,

Oui, et c'est là l'encouragement : quand on est enfant de Dieu, sauvé par la grâce de Jésus-Christ, notre espérance de Vie nous permet de dire à ceux et celles qui s'en vont avant nous :

Au revoir !
Mais aussi : À Dieu !

Les bougies

Parmi mes quelques hobbies, j'aime fabriquer des bougies. Prendre des petites pastilles de cire et de stéarine mélangées, les mettre dans un récipient au bain marie, faire lentement fondre cette masse pour qu'elle devienne liquide. Ajouter de la couleur si j'ai envie.

Préparer un moule, y mettre une mèche et couler la cire chaude, puis attendre patiemment que cette dernière refroidisse pour avoir un produit fini de belle allure.

Je peux aussi prendre des bougies déjà finies pour les faire refondre dans mon bain marie. Une fois liquide, je dois filtrer la cire pour y enlever les impuretés et la mèche inutilisée. C'est alors que je peux fabriquer une nouvelle bougie, de forme différente que celle d'origine.

Les humains sont un peu comme des bougies : ils peuvent avoir un physique différent, une personnalité bien propre à chacun ; certains sont noirs de peau, d'autres blancs ; certains parlent le français, d'autres le chinois ou le portugais

Ils sont parfois méchants, parfois trop gentils. Ils peuvent être agaçants ou très sympathiques.

Mais pour Dieu il y a deux sortes d'humains : les pécheurs et les repentis.

Pour Lui, le deuxième « bain marie » de l'homme ou de la femme s'appelle Jésus-Christ. C'est en passant par Jésus que ma vie est filtrée, que les impuretés sont séparées et jetées. Alors ma vie est comme une bougie refaite, toute belle et d'une forme bien différente que celle d'origine.

Le malware

L'autre jour, sur mon ordinateur, rien ne fonctionnait comme prévu. Je devais télécharger un programme pour le tester. Une fois cliqué sur le lien prévu, le téléchargement commençait après 8 minutes en moyenne et le produit n'arrivait que partiellement.

J'ai essayé avec 3 navigateurs différents : toujours le même résultat, le fichier voulu se bloquait au quart de la réception. J'ai commencé à pester contre le matériel, contre la connexion Internet.

Puis je me suis souvenu d'un programme, installé sur ma machine, qui permet de détecter les "malwares", ces petits programmes insidieux, proches des virus, qui peuvent gêner l'utilisation de nos ordinateurs. Ce programme a trouvé 87 erreurs sur ma machine, dont 3 potentiellement dangereux. La suppression de ces mauvais fichiers a rétabli les téléchargements sans attente et complets. Mon ordinateur fonctionne de nouveau à merveille.

Cela me donne à réfléchir ! Dans mes pensées, parfois, se logent des idées contraires à mon style de vie. Pour y faire face, je tente plusieurs approches : l'ignorance, le passage par un "autre chemin", l'énervement, la feinte, la peur, etc.

Puis, d'un coup, je me souviens de la Bible. La mienne se trouve sur ma tablette, avec plusieurs versions à choix. Mais le résultat est le même, que l'on prenne une Bible en papier ou numérique : elle nous reconnecte avec le Dieu qui sait si bien nettoyer notre cœur des "malwares" qui s'installent, parfois à notre insu, sournoisement, pour se régaler de nos défaillances le moment voulu.

Si je ne dois pas oublier d'utiliser le programme anti-malwares sur mon ordinateur, à combien plus forte raison ne dois-je pas oublier ceux qui me connectent à mon Seigneur : la Bible et la prière.

Le clavier lumineux



Depuis quelques semaines, j'ai un nouveau clavier d'ordinateur. Outre le fait qu'il est silencieux lorsque j'écris et que les touches sont agréables au toucher, il a une fonction que j'apprécie vraiment : il est lumineux !

Dans la pénombre, le soir, dès que j'approche les mains de cet accessoire, les touches s'illuminent et je n'ai pas besoin de tâtonner pour placer mes doigts au bon endroit avant de commencer à écrire. Et lorsque

j'ai besoin de le regarder pour placer un signe dont je n'ai pas l'habitude de taper "à l'aveugle", cette fonction de rétro-éclairage me permet de trouver plus rapidement la touche correspondante.

En tant que chrétien, j'aspire à devenir comme mon clavier ! Dieu ne nous demande pas d'être des lumières tout le temps allumé et qui se voient à des kilomètres.

Quand il demande "Tu aimeras ton prochain..." c'est bien la personne qui se trouve proche de moi et pas celui qui est de l'autre côté du lac ou perché sur la haute montagne à des lieues de ma position qui est concernée.

Et, lorsque mon prochain s'approche de moi, suis-je comme mon clavier, à devenir "lumière de Christ" ?

Mon Dieu

Une personne en situation de crise : "Mon Dieu que se passe-t-il ?"

Une autre, lorsque qu'une difficulté apparaît : "Mon Dieu, qu'ai-je fait pour mériter cela ?"

"Mon Dieu, il pleut des cordes, alors que je devais sortir !"

"Mon Dieu, je ne sais pas comment faire pour payer mes factures !"

"Mon Dieu... " "Mon Dieu..." "Mon Dieu..."

Le chrétien déclare aussi "Mon Dieu..." mais de manière complètement différente :

"Mon Dieu, merci d'être près de moi dans cette difficulté !"

"Mon Dieu, protège-moi dans ma course que je dois faire sous la pluie !"

"Mon Dieu, merci de me donner ta paix afin que je trouve une solution pour mes factures !"

"Mon Dieu... Oui tu es Mon Dieu ! Le maître de ma vie, Celui qui m'accompagne, Celui sur qui je peux compter !"

Lecture rapide

La lecture d'un livre me semble parfois fastidieuse. L'ouvrage est tellement épais qu'il ne me donne pas trop envie de le lire. Certes, le titre est accrocheur, mais la quantité de mots me rebute et je tarde à le lire. Pourtant, son contenu m'attire.

Alors, je le prends, et je parcours rapidement son contenu, m'arrêtant çà et là et je garde ce qui m'intéresse vraiment. En lisant ainsi, j'ai une vague idée du contenu et si je lis les deux dernières pages, j'aurais la conclusion. Je ne pourrais pas dire que j'ai lu le livre, mais que j'en ai compris le sens principal. Et je m'en contente !



Certaines personnes font la même chose avec la Parole de Dieu, la Bible. Ils lisent les textes qui les intéressent et laissent de côté ceux qui leur sont plus difficile à saisir ou à comprendre. Ensuite, ils disent autour d'eux : « Je connais la Bible, je sais de quoi elle parle. »

Ce qu'ils ne savent peut-être pas, c'est que ce Livre contient des trésors qu'une lecture superficielle ne dévoile pas. Seule des yeux attentifs et un cœur ouvert peuvent apprécier la grande valeur du contenu de ces textes.

Au travers de la Bible, c'est Dieu qui parle. Et ce qu'il dit est important à connaître entièrement.

Traitement médical

Chaque jour je dois prendre des médicaments suivant une posologie bien définie. Le matin au réveil, une petite injection d'un produit en complément d'un autre médicament que je prends au petit déjeuner. Lors de ce repas, c'est quatre pilules que je dois avaler. Puis, au repas du soir, aux deux mêmes médicaments à prendre que le matin s'ajoute un troisième, pour éviter le trop plein de mauvais cholestérol. Et avant les repas de midi et du soir, une dose d'insuline pour que le taux de sucre dans mon sang soit le plus bas possible.

Une activité physique doit accompagner le traitement pour que l'efficacité des diverses formes médicamenteuses fassent le meilleur effet.

Ce traitement-là est pour mon corps physique, pour ma santé personnelle et mon bien-être journalier. Mais qu'en est-il de ma santé spirituelle ? Ai-je accès aux bons médicaments ? Ai-je assez d'activité saine pour avoir une journée épanouie ?

Le Seigneur me propose une posologie. Je suis libre de l'accepter ou pas, de la prendre régulièrement ou non. Mais lorsque je ne la suis pas, ma santé psychologique se détériore.

Chaque matin, au réveil, ouvrir la Bible – avec un plan de lecture si possible, et prier pour la journée. Aux repas, remercier le Créateur pour ce qu'il permet qu'on puisse manger. Le soir au coucher, prendre quelques minutes pour le remercier de la journée passée et réfléchir aux petits miracles qu'il a produit en nous et autour de nous.

Cette ordonnance est gratuite, simple à mettre en place, et pourtant nous avons bien de la peine à la mettre régulièrement "en route". Comme un médecin, Dieu nous encourage pourtant souvent à le faire, pour "notre bien".

Simon

Je ne sais pas si la petite histoire qui suit est vraie, mais elle montre les changements que peut opérer Jésus dans la vie. J'ai entendu cette histoire, la première fois, il y a bien longtemps, racontée par un pasteur-conteur....

* * * * *

Un pasteur remarqua un jour qu'un homme venait tous les jours dans son église, allait tout devant, semblait regarder le vitrail au fond, représentant Jésus aux noces de Cana, restait 1 minute, puis repartait.

Au bout d'une semaine, le pasteur décida tout de même de demander à cet homme ce qu'il faisait.

- Pardon, Monsieur, que faites-vous ? Vous ne restez jamais longtemps dans l'église, on ne vous voit pas aux offices...

- Oh, ne vous inquiétez pas. Je m'appelle Simon, je suis pauvre et insignifiant. Je ne sais pas prier. Je viens tous les jours ici, je regarde Jésus et je lui dit: "Jésus, moi je suis Simon", puis je repars.



Le pasteur le laissa faire. Et pendant plusieurs mois, on vit donc Simon venir chaque jour faire sa déclaration. à 10 heures précises.

Un jour, d'un coup, plus personne. Le pasteur s'inquiéta ; pourquoi Simon ne venait plus. Une rapide enquête dans le voisinage lui appris que Simon avait eu un petit accident et qu'il était à l'hôpital.

Arrivé à la réception de l'établissement, le pasteur demanda : "Je viens voir un certain Simon, mais malheureusement je ne sais pas son nom complet. La réceptionniste lui signala qu'il n'y avait qu'un Simon en chirurgie, il ne pouvait pas se tromper.

Arrivé dans le service, il constata une ambiance amicale et serviable auprès des infirmières. Il demanda la chambre de Simon.

L'une des infirmières lui dit : "Tiens, vous êtes son premier visiteur. Vous savez, grâce à Simon, tout le service est devenu joyeux. Cet homme souffre, mais n'en laisse rien paraître. Avant, nous étions énervées, toujours sur la défensive par rapport à nos patients ; stressées par l'immense tâche

qui nous incombe. Simon a toujours une parole gentille pour chacune et chacun. Et pourtant il n'a pas de famille, donc pas de visites..."

Le pasteur entre dans la chambre, voit Simon avec un sourire éclatant, une jambe à l'extension avec un plâtre qui semble bien lourd...

- Vous avez l'air en forme mon ami !

- C'est grâce à mon visiteur, cher pasteur.

- Pourtant, les infirmières m'ont dit que vous n'aviez pas de visites, je suis le premier...

- Non, c'est faux. J'ai un visiteur tous les jours, il se tient là, au pied de mon lit, à 10 heures tout juste, il me regarde et il me dit :

"Simon, moi je suis Jésus."

Offrande

Une petite histoire que j'aime bien :

La différence entre une offrande et une collecte.

Il y a bien longtemps, au début du siècle passé, dans un petit village, il y avait une famille modeste qui avait invité des amis pour le repas de Noël. Jacques, onze ans, le fils aîné de la famille, regarde sa maman, dans la cuisine, affairée à préparer le repas.

Il s'approche d'elle et lui demande : "Maman, puis-je avoir une côtelette crue, pour que je puisse la donner à Médor, notre chien ?"

La maman répond : "Jacques, au prix de la viande, je ne peux pas te donner une côtelette pour le chien ; mais après le repas, tu pourras récolter les os pour Médor."

Le repas se passa très bien. Maman est une bonne cuisinière et chacun se régala. Juste avant le dessert, Jacques prit une belle assiette, passa vers chacun des convives en demandant : "Puis-je avoir votre os, c'est pour mon chien !"

Il récolta ainsi une dizaine d'os. Il posa l'assiette devant le museau de son ami à 4 pattes en lui disant :

- Tiens Médor, j'aurais voulu te faire une offrande, mais je n'ai pu avoir qu'une collecte !

Pensez à Jacques et Médor, la prochaine fois que vous aurez l'occasion de faire une "offrande"

(Texte de G.A. Maire)

Les légumes

En parcourant le rayon des légumes dans un magasin, j'en profite pour acheter des carottes et des radis.



En préparant ces deux ingrédients, je constate que si les carottes sont orange à l'extérieur, elles le sont également jusqu'au cœur, alors que les radis sont rouges à l'extérieur mais blanc au dedans.

Il me vient alors à l'idée que les carottes sont plus honnêtes que les radis. Le contenu des

carottes est le même au premier coup d'œil, et jusqu'au plus profond d'elles-mêmes.

J'en vient à me poser sérieusement la question : pour Dieu, suis-je une carotte ou un radis ?

Est-ce que le contenu de mon "intérieur" se voit à l'extérieur et lorsque je me dévoile à mon prochain, il n'est pas surpris ?

Ou suis-je comme le radis, d'une couleur attirante au premier abord et froid et sans couleurs ensuite ?

Répondeur téléphonique

Et si Dieu avait un répondeur téléphonique ?

Imaginez que lorsque vous priez, vous entendez ces réponses :

"Merci d'appeler la Maison de Mon Père. SVP choisissez l'une des options suivantes : appuyez sur 1 pour les requêtes, 2 pour les remerciements, 3 pour les plaintes.

Pour tout autre sujet, pressez 4."

Et si Dieu utilisait nos excuses habituelles ?

"Tous les anges aident actuellement d'autres clients. Veuillez rester en ligne, votre appel sera traité selon son ordre d'arrivée dans la file."

Imaginez ce type de réponse à vos prières !

"Si vous souhaitez joindre Gabriel, pressez 1. Pour Michel, pressez 2. Pour tout autre ange, pressez 3. Si vous voulez entendre le Roi David vous chanter un psaume, pressez 6."

"Pour savoir si un membre de votre famille est ici, entrez sa date de décès et écoutez la liste qui suivra."

"Pour toute réservation de place à La Maison de mon Père, pressez les touches

J-E-A-N suivies des touches 3-1-6."

"Nos terminaux nous indiquent que vous avez déjà appelé aujourd'hui. ! Veuillez raccrocher, SVP."

"Le bureau est fermé le week-end, veuillez rappeler lundi matin."

Fin du message !!!

Merci Seigneur de ce qu'en vérité, il suffit juste de t'appeler une fois pour que Tu nous entendes !

Les boissons



Comme je suis diabétique, je suis content de trouver des boissons sans sucres.

Sans vouloir faire de la publicité, il est agréable de trouver sur le marché des grandes marques de boissons gazéifiées la formule "Zéro" qui ne contient pas grand-chose mis à part le goût.

L'une de ces boissons est devenue ma principale source "d'entrée liquide" pour mon corps.

Vis-à-vis de la Bible, certaines personnes la perçoivent un peu comme une boisson "Zéro". Ils la lisent de manière superficielle, en ayant le "goût" sans en mesurer la valeur réelle.

Et pourtant la Parole de Dieu contient des substances essentielles qui, si elles sont ignorées, rendent l'âme malade.

Jésus disait : "Si quelqu'un boit l'eau que je lui donnerai, il n'aura plus jamais soif. Au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source, et cette source donne la vie avec Dieu pour toujours" (Jean 4.14, PDV)

Seigneur, donne-moi de pouvoir "boire" ta Parole dans son entier et pas seulement la version "Zéro".

Marchandage

Un malade demande la santé : "Si Dieu me la rend, je croirai en lui."

Un étudiant est inquiet pour son examen : "Si Dieu me donne le succès, ensuite je lui ferai confiance."

Un commerçant se dit : "Si Dieu fait prospérer mes affaires, je saurais qu'il existe."

Même un joueur osera dire : "S'il y a un Dieu, qu'il me fasse gagner et je le suivrai."

On ne va pas à Dieu avec des calculs et des marchandages. On ne fait pas de contrat avec lui. Il n'a aucun besoin de tout ce que nous pouvons lui promettre. Il est Dieu et possède tout. *"Mais que gagne le Tout-Puissant si tu lui obéis ? Quel profit pour lui si tu mènes une vie sans reproche ? ... trouve-t-on dans le livre de Job (22:3).*

Il est regrettable de considérer Dieu comme un assureur sur qui nous comptons pour garantir notre santé, faire réussir nos affaires et résoudre nos problèmes, moyennant quelques concessions de notre part.

Dieu pourrait très facilement répondre à tous nos désirs, mais il n'obéit pas à notre volonté. Il nous offre considérablement plus : il nous a donné son Fils. C'est le don initial, extraordinaire, qui s'accompagne, si nous l'acceptons, de la vie éternelle.

Nous avons alors la paix avec Dieu et le droit d'être appelés ses enfants, ses chers enfants dont la joie sera de lui faire confiance et de lui obéir.

1^{er} janvier

Quoi de neuf en ce premier jour de l'année ?

Chaque année, le 31 décembre, beaucoup de gens se retrouvent pour une veillée spéciale. Au fond, que s'est-il passé de spécial ce soir-là ?

Eh bien, rien de très différent des autres soirs... Il a été minuit comme chaque nuit de chacun des 364 jours précédents. Souvent le 31 décembre, on réfléchit un peu plus, on fait le bilan de l'année précédente : j'ai fait... j'ai été... j'aurais dû... C'est le moment où l'on pense au passé qui s'en va et où on se tourne vers l'avenir qui s'ouvre devant nous. Minuit, c'est le moment où l'heure change et où on sait que le jour va arriver. Le changement d'année nous pousse peut-être quand même à réfléchir un peu plus.

Et puis, c'est souvent le temps des bonnes résolutions.

Pour l'année qui vient, je m'engage à faire des choses régulièrement, à ne plus tomber dans tel travers... Qui n'a pas fait ce genre de promesse ? Et qui les a vraiment tenues tout au long de l'année ?

Ce n'est jamais évident de pouvoir tenir de tels engagements et ne croyez-vous pas qu'il serait plus encourageant de se lancer de petits défis que l'on se sent capable de relever. Chaque jour est comme une année en miniature.

Alors, pourquoi ne pas décider de vivre chaque journée de l'année à venir en choisissant de me tourner vers Dieu en me laissant éclairer par sa lumière ?

Si chaque jour je choisis de le laisser me conduire et m'accompagner, alors la vie aura une autre saveur.

Dans le livre du prophète Michée (6:8) on peut lire: *"Le Seigneur te fait savoir ce qui est bien. Voici ce qu'il demande à tout être humain : faire ce qui est juste, aimer agir avec bonté et vivre avec son Dieu dans la simplicité."*

Chaque jour je peux à nouveau choisir de marcher avec Dieu et recevoir de lui la force de le suivre. Il n'est pas facile de toujours faire les bons choix et de faire ce qui est bien.

Mais Dieu qui est fidèle est prêt à m'aider tout au long des 365 jours qui viennent pour que le bilan soit positif.

Corrections

Il y a quelques années, un éditeur m'a donné un manuscrit d'un livre en attente d'impression. Il fallait le lire d'un œil attentif pour y déceler les fautes d'orthographe et de grammaire. C'est un travail long et difficile, car il ne s'agit pas de lire simplement le futur livre, mais au contraire d'oublier l'histoire pour entrer dans la tournure des mots.

J'ai eu l'occasion de refaire la même chose avec un "tapuscrit". La différence entre les deux, c'est que le premier est écrit à la main et parfois difficile à relire, le deuxième est écrit sur un ordinateur. Cela devient de plus en plus facile à corriger, avec les options des programmes de traitement de texte. Mais rien ne remplace l'œil humain pour les finesses du langage.



Par la suite, c'est moi qui ai eu besoin de correcteurs, pour mes écrits édités. C'est une ou plusieurs personnes qui ont reçu mon "tapuscrit" et qui l'ont épluché pour y trouver les coquilles que j'ai laissées dedans, afin que l'édition finale soit la plus parfaite possible.

Si, un jour, mon livre était réédité, il comportera des ajouts plus récents, des compléments, des précisions.

La Bible est un livre qui communique le plus beau message qui soit : L'amour de Dieu envers sa création, tous les humains de la terre. Il a inspiré directement des gens qui ont écrit le premier manuscrit de cette parole. Puis des correcteurs nombreux sont passés, et nous avons accès aujourd'hui à des versions différentes l'une de l'autre : de la version littérale Darby au français plus que courant de Parole de Vie, en passant par de nombreuses variantes.

Mais l'auteur reste le même ainsi que son message. Il n'a pas besoin d'ajouts ni de compléments. Cette Parole est précise et on peut s'y fier. Une lecture quotidienne apporte des vitamines pour le cœur et peut illuminer une journée.

On ne naît pas chrétien, on le devient !

Certains estiment qu'ils sont chrétiens parce qu'ils ont une certaine connaissance des vérités chrétiennes : ils ont été baptisés, ils ont suivi l'école du dimanche et le catéchisme.

D'autres reconnaissent l'existence d'un Dieu créateur, et se conforment plus ou moins aux préceptes bibliques.

Des gens pensent qu'il y a une "intelligence supérieure", mais que chacun est un dieu et qu'il suffit de croire en soi, en étant honnête.

Des personnes s'attachent à des pratiques religieuses et ne manqueraient pas les offices ; ils suivent des rites, des traditions, récitent le "Notre Père", sans se poser trop de questions.

Je connais même des gens qui ont lu la Bible plusieurs fois et qui se disent chrétiens. Mais ils ont lu le Livre avec leur intelligence, et le cœur n'as pas suivi.

Pourtant, on ne naît pas chrétien parce que les parents sont chrétiens. On ne le devient pas non plus par des études théologiques, au séminaire ou à l'institut biblique, ni après avoir reçu une instruction religieuse.

Comment alors, devient-on chrétien ?

La Parole de Dieu nous dit qu'on devient "enfant de Dieu" par la "nouvelle naissance", en acceptant Jésus comme son Sauveur. Je suis perdu, loin de Dieu, pécheur. J'ai besoin d'être sauvé, d'avoir une relation avec Dieu. Et cela, seul Dieu peut le donner si je lui fais confiance.

Se confier en Jésus Christ, c'est vraiment autre chose qu'une religion.

"A tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être enfants de Dieu"
(Jean 1:12)

Investir



Un mot à la mode, qui revient souvent dans toutes situations : il faut absolument s'investir ! Mettre des forces dans tel ou telle actions, investir son argent dans un projet ambitieux, s'engager à fond pour une cause bonne... les occasions sont aussi nombreuses que variées.

Bien des gens savent très bien investir leur argent, leurs forces et leur connaissance dans des activités qui ne leur apporteront rien dans l'au-delà.

Pourquoi le chrétien ne ferait-il pas la même chose, mais pour servir Dieu et lui plaire ? Le Seigneur n'a-t-il pas donné tout ce qu'il avait – et même plus – pour nous racheter ? Il y a dans cette action, des priorités et des renoncements, car, forcément, l'énergie ou l'argent qu'on dépense à un certain usage n'est plus disponible pour d'autres.

Mais, en plus, le chrétien est invité à s'investir en personne. L'apôtre Paul montre l'exemple en citant les habitants de la Macédoine, des croyants pauvres qui avaient donné leur argent pour l'Evangile, mais qui s'étaient donnés eux-mêmes au Seigneur.

"Si quelqu'un veut venir avec moi, il ne doit plus penser à lui-même. Il doit porter sa croix et me suivre." (Matthieu 16:24)

Investissons !

Oui, le chrétien peut investir : pour le Ciel ! C'est le seul endroit à l'abri des voleurs, des dévaluations et de la critique négative.

Qui a fait tout ça ?

J'aime me promener en forêt, en toute saison. Une partie de notre cadre de vie se déroule sous nos yeux : une telle diversité d'arbres, de buissons ; les animaux qui se cachent parfois à nos yeux, mais que nos oreilles nous rappellent lequel d'entre eux est là ; il y a le jeu de la lumière entre les troncs, qui nous éblouit ou provoque une ombre sympathique.

La nature nous parle, sans articuler vraiment de sons. Elle s'exprime sans avoir laissé de trace écrite. Si l'on prend le temps de l'écouter, de la regarder de près, nous découvrons alors qu'il est impossible que ce soit le hasard qui l'ait si bien faite.

"Le hasard est une intelligence qui prend la forme de Dieu", disait un sage du 19^e siècle.

Et la Bible le dit aussi : *"La puissance sans limites de Dieu et ce qu'il est lui-même sont des réalités qu'on ne voit pas. Mais depuis la création du monde, l'intelligence peut les connaître à travers ce qu'il a fait. Les êtres humains sont donc sans excuse."* (Romains 1:20)

"Je suis le Seigneur, c'est moi qui ait fait tout ce qui existe, sans l'aide de personne." (Esaïe 44:24)

La manière dont la nature est faite montre le soin que Dieu a mis pour sa création, dont je fais partie. Si Dieu prend soin des animaux et des plantes, il sera encore plus attentif à celui qui se confie en lui.

La nature mérite nos soins et notre respect. Nous devons la protéger, mais sans en faire une "divinité", une "mère" à vénérer. Laissons au Créateur la gloire de la merveilleuse création et remercions-le pour ce cadeau.

"Seigneur... tu fais pousser l'herbe pour les troupeaux, tu fais grandir les plantes pour les humains, qui les cultivent pour tirer leur nourriture. Le vin réjouit leur cœur et le pain leur rend courage" (Psaume 104: 14-15)

Oui, le Seigneur fait tout cela. Et bien plus encore !

Frôler la mort.

Je connais quelqu'un qui a eu un accident de la route. Il s'est endormi au volant et l'accident qu'il a ainsi provoqué a miraculeusement épargné sa vie. Après un court séjour à l'hôpital, il a repris des activités normales.

Aujourd'hui, il semble avoir oublié ce passage, et il vit à 100% dans tous les plaisirs qui se trouvent sur sa route.



"J'ai frôlé la mort !" Voilà le seul commentaire qu'il fait de son accident. Il pourrait pourtant se remettre en question et de demander : "Cet accident et surtout les conséquences sont-elles vraiment que de la chance ? Si ma vie a été épargnée, n'est-ce pas un signe de Dieu pour moi ?"

Et toi, ami lecteur, as-tu déjà passé "près de la mort" ? Sais-tu qu'une telle chose peut t'arriver un jour ou l'autre sans pouvoir y échapper ?

Les circonstances de notre vie ne sont pas le fruit du hasard. Elles sont des moyens que Dieu utilise pour parler à notre conscience et à notre cœur. Son but est de nous apprendre à le reconnaître et le voir agir dans nos vies. Nos accidents et nos échecs, Dieu n'y est pas indifférent et il désire nous faire entendre sa voix, spécialement dans ces moments-là.

N'oublions pas que notre fin du monde peut survenir à tout moment.

"Toi, reste ici ! Je vais te faire connaître ce que Dieu dit." (1 Samuel 9:17)

Gratuit

"Prenez, Monsieur, c'est offert !"

Je m'approche et je prends le morceau ainsi offert, que je goûte immédiatement. En effet, la bouchée est agréable au palais.

Le marchand n'en reste pas là : "C'est bon n'est-ce pas ? Sachez que le paquet entier vous est proposé à un tarif avantageux !"

"Non, je ne veux pas payer, puisque vous m'avez dit que c'était offert !"

Le monde est ainsi fait. On reçoit gratuitement des choses, parfois même sans grande valeur, dans le seul but de nous inciter à l'achat.

Dieu, lui, donne sans arrière-pensées. Il donne parce qu'il est amour. Qu'est-ce qu'il donne ?

Premièrement il donne sa Parole. C'est juste génial de pouvoir prendre dans ses mains la Parole de Dieu. La Bible nous communique qui il est, ce qu'il a fait et comment le connaître.

Puis, Dieu nous a donné son Fils. Il n'y pas de cadeau gratuit plus grand. Lui seul pouvait supporter le jugement de Dieu contre le péché, qui nous atteint.

Troisièmement, Dieu donne la vie sans fin. Mais attention, ce cadeau, offert à tous, n'appartient réellement qu'à ceux qui l'acceptent. Pour ceux qui ne croient pas, la Bible parle de la "colère de Dieu" qui reste sur eux.

En acceptant ce cadeau gratuit et magnifique, vous pourrez alors offrir à Dieu ce qu'il attend en retour : l'amour et la reconnaissance de votre cœur.

L'ange gardien

"Eh bien, sur ce coup-là, tu peux dire merci à ton ange-gardien !"

"Celui qui te connaît le mieux, c'est ton ange-gardien"

Il faut arrêter de croire que chaque personne a un ange "privé" qui passe ses journées à galoper autour de soi pour empêcher un accident, une mauvaise rencontre ou quelque chose du même genre.

Un ange, par définition, est un messager. Un ange est un envoyé de Dieu pour annoncer quelque chose. Par exemple, c'est un ange qui est apparu à Marie pour lui annoncer qu'elle sera enceinte du Messie. C'est un ange qui a annoncé à Abraham qu'il sera le père d'une grande descendance. C'est toute l'armée des anges qui a célébré et annoncé la naissance de Jésus.

C'est vrai que, parfois, Dieu peut envoyer un ange pour protéger quelqu'un. Ma mère l'a vécu. Alors qu'avec mon papa ils tentaient d'aider un drogué. Un jour ma maman a vu cet homme sortir de chez lui – il habitait en face de chez nous – avec des couteaux de cuisine dans les mains, et prendre la direction de notre maison. Ma mère était seule ; elle a crié au secours au Seigneur.

Lorsqu'elle a ouvert la porte, l'homme s'est arrêté net et il a dit : "Qui est l'homme à côté de toi ?"

Ma mère lui répond : "Quoi, il n'y a personne, je suis seule."

- Non, je ne peux rien faire, cet homme m'impressionne, tu as de la chance qu'il soit là !

Il est reparti... une fois sa "dose" dissipée, il est revenu à la maison, tout calme et tout penaud, et il a dit : "Tu sais, j'avais l'intention de te faire du mal, mais l'homme était tellement impressionnant que j'ai perdu mes moyens. Je te demande pardon."

Ma maman a alors compris que Dieu avait répondu à sa prière en envoyant un ange. Mais là encore c'était plus un messager pour le drogué, puisqu'il l'a impressionné par sa présence et que maman ne l'a pas vu.

En résumé, un ange est un messager qui apporte une nouvelle. Alors, au lieu de se bouger dans tous les sens en espérant faire réagir l'ange qui nous est destiné, sachons-nous arrêter, au besoin, pour écouter ce qu'il a à nous dire.

Un envoyé de Dieu mérite qu'on l'écoute !

A chaque jour suffit sa peine

Souvent, le matin, je me demande : "De quoi sera faite ma journée ?" ou "Qu'est-ce qui va encore m'arriver aujourd'hui ?" ou encore : "Quelle difficulté vais-je devoir affronter ?"

Chaque jour que nous vivons à son lot de fardeaux, de difficultés, de luttes et d'émotions. Et nous ajoutons régulièrement : "Si aujourd'hui j'ai ceci ou cela, qu'est-ce qui m'attend demain ?"

La Bible nous dit : "Ne vous faites pas de souci pour demain... La fatigue d'aujourd'hui suffit pour aujourd'hui !" (Matthieu 6:34)

Notre vie est celle de chaque jour. Nous pouvons traverser les heures du matin au soir en nous inquiétant continuellement de l'heure suivante, de ce que nous allons manger, boire ; quel vêtement allons-nous mettre, sera-t-il trop petit ou trop grand ; notre voisin va-t-il nous dire bonjour ou pas ; etc.

Mais nous pouvons aussi compter sur la fidélité de Dieu à notre égard parce qu'il nous l'a dit : "*Ne soyez pas inquiets en vous demandant : 'Qu'est-ce que nous allons manger ou boire ?*

Avec quoi est-ce que nous allons nous habiller ?' La Bible me répond : *Vous avez besoin de toutes ces choses et votre Père qui est dans les cieux le sait bien.*" (Matthieu 6:31-32)

"J'ai appris à me contenter de ce que j'ai". L'apôtre Paul l'écrivait aux Philippiens (4:11) et c'est encore d'actualité.

Sommes-nous heureux de nous contenter de ce qui est nécessaire ?

La réponse à cela se trouve également dans le livre de Matthieu 6: "*Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et ce que Dieu demande. Il vous donnera tout le reste en plus.*" (Verset 33)

Les cris

"Maman!"; "Au secours!"; "Aie, ça fait mal"; "Youppie j'ai gagné"; "Tu avances ou quoi?"; "Enfin, j'y suis!"



Dans la vie, on passe du temps à crier, dans toutes sortes de circonstances : la peur, la colère, la souffrance, le soulagement et parfois même la joie. Il y a pourtant un cri que nous oublions : le cri de la foi ! Ce cri qu'on adresse à Dieu et qui peut nous sauver.

Dans la Bible, il nous est rapporté l'histoire de Bartimée, qui était aveugle (Marc 10). Quand il a entendu Jésus qui approchait, il a hurlé : *"Jésus, aie pitié de moi !"* Autour de lui, des gens essayaient de le faire taire, mais il criait encore plus fort : *"Jésus, aie pitié de moi !"*

Et Jésus s'est arrêté, a fait venir cet homme près de lui et il lui a rendu la vue. Le cri de foi de Bartimée a été entendu et sa réponse a dépassé toutes ses espérances.

Lorsque je crie à Dieu – pour quelque raison que ce soit – plusieurs autour de moi peuvent essayer de me faire taire. Moi-même, par amour-propre, je pourrais tenter de me taire.

Pourtant, me sachant en grand danger, conscient d'être perdu, je crie "O Dieu, sauve-moi !" Et le Seigneur répond.

Il nous invite à le faire : *"Fais appel à moi, et je te répondrais. Je te ferai connaître de grands secrets que tu ne connais pas."* (Jérémie 33:3)

N'hésitons donc pas à crier "Au secours" lorsque tout va mal.

Mais n'oublions pas non plus de lui dire "Merci" pour la délivrance quand elle est arrivée !

Au froid.

Ce matin, je suis allé me promener au bord du lac, avec l'intention (réalisée) de prendre quelques photos.

J'ai pris une photo d'une branche d'arbuste complètement recouverte de givre d'un blanc immaculé.



En y réfléchissant, j'ai réalisé que cette branche, au printemps, va retrouver des bourgeons, puis avec l'été, se parer de feuilles bien vertes et donner à ses alentours un air de vivacité bienfaisante. Pourtant, dans son état actuel, elle a quand même attiré mon regard.

Quand il fait très froid, comme ce matin, la sortie est de courte durée, je me couvre de la tête aux pieds, je garde le plus possible les mains dans les poches de ma veste ; et les rares personnes que je croise sont comme moi, pressées d'aller vite au chaud.

Et si, au lieu d'un "Bonjour" glacial et rapide, je leur proposai un grand sourire et un salut généreux et chaud, comme je le ferai au printemps ou en été ?

Mon témoignage chrétien est-il différent suivant la saison ?

Quel poids !

Il y a quelques années, avec des amis, je faisais une balade d'une journée. Nous avons chacun notre sac à dos avec, à l'intérieur, notre pique-nique pour midi et quelques babioles à grignoter.

Lors d'une halte, j'ai posé mon sac près d'un rocher et je suis allé un peu plus loin pour discuter. D'où j'étais, je ne pouvais plus voir mon bagage et de toute façon cela m'importait peu.

Lorsque nous avons repris la marche, j'ai eu l'impression que mon sac était lourd, mais comme je venais de ne plus l'avoir sur le dos pendant 15 minutes, je n'y ai pas pris plus d'attention et je marchais ainsi deux heures supplémentaires, suant plus qu'avant, jusqu'à l'endroit où le groupe avait prévu de faire l'arrêt du repas de midi.

En ouvrant mon sac, quelle ne fut pas ma surprise d'y trouver un gros caillou pesant environ trois kilos, posé au fond !

Lors de la halte précédente, quelques amis avaient trouvé plaisant de me préparer cette farce, et à présent, ils riaient de me voir si déconfit.

Si seulement j'avais réfléchi en reprenant mon sac tout à l'heure, j'aurais dû en vérifier le contenu.

Cela me fait penser que souvent nous avons la même réaction dans nos vies. Le poids de nos peines et de nos responsabilités nous rend la vie difficile et nous pestons contre cela. Mais nous n'avons pas l'idée de profiter immédiatement d'une invitation que la Bible nous fait souvent :

"Mettez tous vos soucis dans la main de Dieu, parce qu'il prend soin de vous." (1 Pierre 5:7)

Eclipse

C'est tous les 50 ans ou plus. Une chose rare qu'on ne peut voir qu'une ou deux fois dans toute une vie. La lune passe devant le soleil en plein jour et s'il n'y a pas de nuages, c'est visible à l'œil nu.

Encore que... il faut avoir des lunettes spéciales, car la luminosité est telle qu'elle pourrait brûler la rétine des yeux et rendre aveugle si on ne se protège pas.

Les lunettes se trouvent en pharmacie, dans certains journaux spécialisés



et dans des échoppes spécifiques. Quelques jours avant l'éclipse, les stocks de lunettes « noire » sont pris d'assaut et il n'y en pas pour tout le monde. Je serais donc obligé de baisser le nez et voir le monde s'assombrir sans regarder "en face" l'événement.

Heureusement, la lumière que procure le Dieu du ciel, c'est son Fils Jésus venu auprès de nous sur terre. Cette lumière peut être regardée sans protection. Pas besoin de lunettes spéciales, pas besoin de s'y prendre à l'avance pour en profiter. Pas besoin de se préparer longtemps à l'avance.

Dieu m'accueille au moment précis où je vois sa lumière. Et ce qu'il y a de plus grand encore, c'est que lorsque la lumière de Jésus entre en moi, je ne deviens pas aveugle, mais au contraire, mes yeux s'ouvrent sur les merveilles qu'il m'a préparées.

Même si mon univers s'assombrit, je peux voir la lumière de gloire revenir et prendre toute la place.

Au secours

S.O.S. est le signal international lancé par les marins en détresse. On attribue à ce signal la signification suivante : "Save ours souls" (Sauvez nos âmes). On le lance quand on a perdu tout espoir de se tirer d'affaire par ses propres ressources, et qu'on s'en remet à quelqu'un d'extérieur pour sa survie.

Il y a les S.O.S. des situations de détresse de notre monde, et aussi les S.O.S. spirituels. En effet, chacun suit un chemin qui aboutit à la mort. En vivant sans Dieu, l'homme oublie la menace éternelle. Personne ne peut y échapper par lui-même.

Aussi Dieu attend-il le S.O.S de celui qui reconnaît avoir besoin d'une intervention extérieure, d'une intervention divine.

Quand l'apôtre Pierre commençait à s'enfoncer au milieu des vagues du lac de Galilée, il a crié à Jésus : "*Seigneur, sauve-moi !*" Et aussitôt il eut à sa portée la main de Jésus, une main tendue tout près de lui.



Celui qui lance un S.O.S. ne discute pas les moyens mis en œuvre par les sauveteurs. Il accepte avec reconnaissance tout ce qui est fait pour lui porter secours.

Ainsi Jésus veut, encore aujourd'hui, venir au secours de celui qui, du fond de son désespoir, de sa tristesse ou de sa révolte, se tourne vers lui pour être pardonné, compris, aimé, consolé.

Ami lecteur, Jésus est ton Sauveur, il n'y en a pas d'autre.

Un festin pour tous !

Au mois de juin, il y a quelques années, mon papa nous a quittés !

Je me souviendrais toujours de son message qu'il nous a laissé - à mon frère et ma sœur - environ 1 mois avant son départ. C'est pour moi un encouragement que je voudrais vous partager.

Dans le Psaume 23, il est fait mention d'une table dressée d'un bon festin, un excellent repas. L'une des explications de l'adversaire qui est en face, c'est la séparation entre ceux qui nous ont quitté et nous, les vivants.

Comme toutes les tables, celle-ci a deux côtés : le premier, c'est celui où nous sommes tous de notre vivant. Nous avons accès au festin que Dieu nous offre par la vie de Jésus et de son amour pour nous.

De l'autre côté de la table, c'est la présence du Seigneur, qu'on rejoint lorsqu'on quitte cette vie en ayant préalablement accepté Jésus comme Sauveur.

Le chrétien a droit au même festin d'amour inconditionnel, qu'il soit d'un côté ou de l'autre de la table.

Et mon papa ajouta : "Je suis vers le coin de la table, je commence à passer de l'autre côté ; soyez rassurés ; je vous encourage à ne pas vous éloigner : Le Seigneur est mon berger, il veut continuer à être le vôtre."

Brigand !

Ils étaient deux à être crucifiés en même temps que Jésus, deux hommes conduits par leurs crimes au pire châtement de l'époque. Malgré la honte et les terribles souffrances de leur crucifixion, ils se joignent à la foule pour insulter Jésus, et l'un d'eux se moque en lui disant : *"Sauve-toi toi-même, et nous aussi"*.

Quel tableau de la bassesse de l'homme, comme de son désir d'être délivré des conséquences du péché sans en juger la cause !

Mais subitement, l'autre change de langage et prononce des paroles bien étonnantes...

L'un des malfaiteurs crucifiés injuriait Jésus..., Le deuxième bandit fait des reproches au premier en lui disant : *"tu es condamné à mort comme cet homme, et tu ne respectes même pas Dieu ? Pour toi et moi, la punition est juste. Oui, nous l'avons bien méritée, mais lui, il n'a rien fait de mal !"*

Ensuite, il dit à Jésus : *"Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras comme roi."*

Jésus lui répond : *"Je te le dis, c'est la vérité : aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis."* (Luc 23:39-43)

On peut résumer ceci en 4 points :

- Il prend conscience de la crainte due à Dieu. Jusqu'ici, ses peurs étaient limitées aux tribunaux humains. Il comprend que, bientôt, il va comparaître devant le juge suprême dans sa condition de malheureux pécheur.
- Il reconnaît que le jugement qui l'atteint est mérité. C'est le début d'une vraie repentance.
- Il discerne et proclame la perfection de Jésus, alors que les apparences semblent témoigner du contraire. C'est la foi.
- Il atteste que Jésus est Seigneur et Roi, et réclame de sa part une pensée quand son royaume sera établi. C'est l'espérance.

Au seuil de la mort, quel bilan peut faire ce brigand ? Une vie condamnée par les hommes et par Dieu, avec l'attente du jugement éternel. Mais précisément, Jésus est venu mourir volontairement pour sauver ceux qui, comme ce brigand, se reconnaissent perdus et font appel à la grâce divine. La délivrance est alors immédiate et entière. Et cette délivrance est offerte à tous, pas besoin d'avoir dû passer par un tribunal humain.

L'as-tu déjà expérimenté ?

Juste avant...

Souvent, à quelques jours de Pâques, j’imagine l’entourage de Jésus, ses amis, ses disciples.

Depuis 3 ans qu’ils sont avec lui, ils en ont déjà vu de toutes les couleurs. Des malades guéris, des morts revenus à la vie ; ils ont entendu leur ami leur présenter son Père, leur parler du Royaume des Cieux. Certains ont vu en Jésus le Messie attendu, mais ils n’imaginent pas ce qui va arriver dans quelques jours. Leur cher ami, leur Maître, sera mis à mort de la pire manière qui soit à cette époque.

A deux semaines de cette date fatidique, ils sont insouciants et vivent leur « train-train quotidien », écoutant comme à l’accoutumée leur Ami leur parler. Il leur dit qu’il va souffrir, mais ils ne comprennent pas. Pierre lui affirme même qu’il le suivra partout en toutes circonstances.

Pour Jésus, c’est différent : lui, il sait ! Il essaye bien de faire comprendre à ses amis ce qui va prochainement arriver, mais il constate que ses paroles ne sont pas prises à la lettre. Alors il recommande à ses disciples de prier, prier et encore prier.

Avec le recul du temps, nous savons que les quelques jours de la mort de Jésus ont été la « fin de tout » pour les disciples, mais aussi un nouveau départ pour leur vie.

Je ne sais pas de quoi demain sera fait... Peut-être ai-je reçu un avertissement, une vague information sur un point précis, mais je n’ai pas su la découvrir. Peut-être que si j’avais fait plus attention, je saurais... Peut-être que...

Alors je prie : « Seigneur, quoi qu’il m’arrive, je sais que je peux compter sur ton aide. Je sais que tu m’accompagneras. Si je tombe, tu me relèveras. Si je trébuche, tu prendras mon bras pour me soutenir. Et aussi si je suis dans la joie, tu riras avec moi ! »

Sombre jour

C'était vendredi ; un jour pas comme les autres. Près de Jérusalem, il y a un endroit appelé "Golgotha" ce qui signifie "le Crâne", en raison de la forme de ce rocher.

C'est là qu'on crucifie les criminels condamnés à mort. C'est là que Jésus est mis sur la croix.

Après plusieurs heures d'une lente agonie, il ne respire plus. On descend son corps de la Croix et il est mis dans un tombeau.

Pour les disciples, c'est la fin de tout. La Bible est muette sur le temps entre la mise au tombeau et le dimanche matin, tôt.

Que s'est-il passé le vendredi soir et le samedi ?

Dans quel état émotionnel étaient les disciples ?

On ne peut que supposer, imaginer !

J'imagine que Pierre, autrefois appelé Simon, s'est réfugié dans un mutisme total, après avoir réalisé que la dernière parole de Jésus à son égard était un avertissement : "Avant que le coq ne chante..."

"Je l'ai laissé tomber... je l'ai laissé, il est mort tout seul... et maintenant..."

Les autres disciples ne sont pas en meilleure forme. Leur cerveau est en ébullition. Ils ne savent pas quoi dire ; leurs pensées vont vers les 3 ans passés avec Jésus, ses paroles, ses actes, sa vision d'un monde meilleur... Tout cela pour en arriver là ? Il est mort, c'est fini !

Certains sont allés voir les suppliciés, d'autres ont regardé de loin. Ils ont quand même constaté qu'en plein après-midi, le ciel s'est assombri d'un coup ! On leur a dit que c'était exactement quand Jésus rendait son dernier soupir. Ouais, c'est peut-être ça, et alors ?

On va faire quoi maintenant ? Retrouver notre vie d'avant, les boulots qu'on avait, pour autant qu'on veuille encore de nous ?

J'imagine que certains pensent : "Si on avait su..."

Même manger leur est difficile, la nourriture ne passe pas, ils ont la boule au ventre, ils sont cloîtrés dans la chambre haute, certainement la lumière éteinte par peur qu'on les surprenne, eux, les adeptes de celui qui a été crucifié comme un bandit. Le "trouillomètre à zéro" comme on dirait aujourd'hui.

Ils attendent, sans trop y croire... ils attendent en somnolant, un signe qu'ils n'espèrent plus. Prier ? A quoi bon, puisque Jésus est mort.

"Il est mort, t'as entendu ?"

"Fiche-moi la paix, je ne veux qu'une chose : dormir et ne plus penser !"

Ainsi passe la journée du samedi. En Israël, le jour du sabbat, il est interdit de faire bien des choses. Du coup ça les arrange bien, de toute façon, ils n'ont rien envie d'entreprendre. On verra bien demain. Demain est un autre jour...

Dès le lendemain, très tôt, on sait ce qui s'est passé et comment nos amis ont repris du "poil de la bête" ! Leur Maître est vivant et cela change tout !

Ne suis-je pas également comme eux le samedi lorsque tous mes projets s'écroulent ? Lorsque rien ne va comme je l'avais prévu ? Quand tous mes amis disent "non" à un projet que j'ai pour les revoir ? Quand je me retrouve tout seul avec mes idées "géniales" ?

J'ai envie de tout laisser tomber, je m'enferme dans une attitude de rejet de l'autre ; je n'entends plus rien et je "rumine" seul dans mon coin en imaginant tout le bien que mes projets auraient pu produire si...

Mon monde s'arrête de tourner. Le reste du monde, lui, continue de tourbillonner, mais je ne le vois pas, jusqu'à l'étincelle du moment suivant, celui où je retrouve la force de voir devant, un peu plus loin que le bout de mon nez, rendu attentif par un détail ou une grande révélation.

C'est alors que je peux repenser à mes projets et les revoir sous un jour nouveau, à la lumière d'une joie retrouvée.

Dans la vie avec Dieu, les moments sombres de la vie ne nous sont pas épargnés, mais il y a toujours la lumière au bout du tunnel.

Ne l'oublions pas !

Bonne Nouvelle

Très tôt le dimanche matin, deux femmes se décident d'aller au tombeau où Jésus a été mis.

En arrivant près de l'endroit, elles voient un homme habillé tout en blanc, qui semble briller au soleil levant. Les soldats qui gardent la tombe sont morts de trouille.

L'homme s'adresse aux femmes : "Vous, n'ayez pas peur. Vous cherchez Jésus, celui qui a été cloué sur la croix. Il n'est pas ici, il s'est réveillé de la mort, comme il l'avait dit. Regardez vous-mêmes : il était couché ici ! Maintenant, allez dire à ses disciples qu'il vous attend en Galilée."

Les deux amies ont un peu peur, mais en voyant la tombe vide, elles se réjouissent et se dépêchent d'aller dire la bonne nouvelle aux disciples. Sur le chemin, elles croisent Jésus qui les salue.

Marie de Magdala fonce vers la chambre où sont encore les disciples, toujours en pensées contradictoires, ne sachant que faire.

"Eh les gars, il est vivant ! Je l'ai vu, il est vivant !"

"Ouais, cause toujours ! Tu as bu quoi ce matin ?"

"Tu as fumé la moquette ?"

Deux autres disciples sont sortis prendre l'air. Jésus se montre à eux d'une manière spéciale. Ils reviennent dans la chambre haute et le disent aux autres compagnons : "On a vu Jésus !"

"Mais oui, bien sûr ! Tu as trop forcé sur la gnôle hier soir ?"

Toutefois, ces affirmations étonnent Pierre. Il veut voir par lui-même ; il va donc au tombeau, regarde dedans et ne voit que les linges qui enveloppaient Jésus. Il rentre alors à la maison, en se posant pas mal de questions.

D'autres amis encore racontent comment ils ont vu Jésus : "Nous on l'a reconnu quand il a partagé le pain."

"Alors c'est bien vrai, il est revenu à la vie ?"

"Il est vraiment vivant ? Ben ça alors !"

Et Jésus se montre à eux : ils ont un peu la trouille, car ils pensent voir un esprit. Mais Jésus leur dit : "N'ayez pas peur, c'est bien moi. Touchez-moi, et voyez mes mains et mes pieds, un esprit n'a pas de corps !"

Les disciples sont fous de joie. Leur maître est vivant et cela change tout ! Ils comprennent que Jésus est le Messie promis.

Après quelques jours ensemble, les disciples le voient partir pour le ciel.

"Il est vivant, c'est génial !"

"Et ça change tout !"

"Oui, cela signifie que tout ce qu'il nous a dit est vrai !"

"Tu te rends compte quand même qu'il est mort, puis revenu à la vie, pour qu'on puisse profiter de vivre pour toujours en présence de Dieu ? C'est fou quand on y pense. Quel amour !"

"Et sa dernière promesse, pleine d'espoir : 'Je reviendrai'..."

"Allez, on se bouge, il faut en parler partout. Cette histoire va faire le tour de la terre, c'est moi qui vous le dis !"



Osez !

Je suis né "entre deux pages de Bible"... mais, à 18 ans, j'ai compris que cela ne suffisait pas que mes parents soient chrétiens pour l'être aussi. J'ai donc donné ma vie à Christ en réalisant cela.

Mais j'avais de la peine à parler et à témoigner de ma foi. Lorsque les discussions venaient sur le sujet, je me refermai et restai silencieux, tout en bouillonnant à l'intérieur.

J'ai souvent prié pour cela.

Un soir, j'étais avec une bande de copains et copines et ils en sont venu à parler de la réincarnation et de la vie après la vie. Tout à coup, j'ai mis un grand coup de poing sur la table et j'ai dit : "Non, vous avez tout faux !" S'en est suivi une discussion à bâton rompu. Le copain chez qui nous étions à sorti une Bible poussiéreuse d'un tiroir et j'ai mentionné plusieurs passages pour expliquer mes dires.

A la fin de la soirée, plusieurs camarades ont décidé de faire un bout de chemin en direction du Seigneur.

Moi, je suis rentré chez moi, épuisé. J'ai alors réalisé que l'Esprit m'avait poussé à dire des choses, à trouver les bons passages bibliques et à OSER. Oser parler, se laisser guider par le St-Esprit, mais surtout ne pas lui dire "non, je ne veux pas, ce n'est pas le moment."

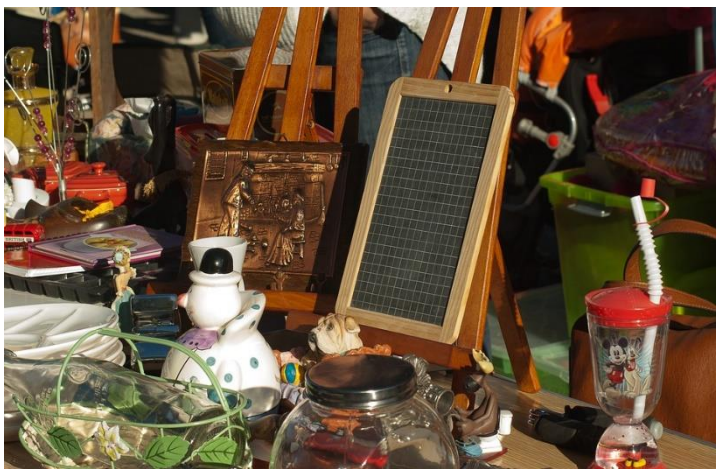
Ami lecteur, si tu crains de parler en public, si pour toi, ce n'est jamais le bon moment, parles-en à ton Seigneur. Il te délivrera et tu oseras !

Et quand tu verras les résultats, tu oseras encore plus souvent !

Vide-greniers

Depuis quelques années, ma femme et moi organisons un vide-greniers. Pendant plusieurs mois, des personnes trient, répertorient, réfléchissent à la manière de présenter leur marchandise, souvent des objets en bon état qu'ils n'utilisent plus, mais dont l'utilité pourrait servir à d'autres.

Pour faire tout cela, ils sont parfois aidés par des proches ; même les enfants s'investissent dans ce projet, car ils sont persuadés que cette action faite en famille resserrera les liens entre eux.



D'autres prennent du temps pour fabriquer des objets sous formes de bijoux, de vannerie, de tricot ou d'articles de soins du corps. D'autres encore réservent des surprises à nos papilles gustatives.

Toutes ces personnes n'ont qu'une idée en tête : attirer le badaud visiteur du marché et espérer qu'ils trouvent à leur stand, l'objet qu'ils recherchent depuis un certain temps.

Le vide-greniers de Dieu est permanent. La différence avec celui que nous organisons est que le "marché" du Seigneur est basé sur le cadeau ! Il n'y a pas de location de stand, les objets proposés sont systématiquement gratuits.

Voici la liste des choses que le Seigneur aime voir dans son vide-greniers :

- L'histoire de la conversion. Même si elle ne "casse rien", savoir distribuer ce moment de la vie est un cadeau magnifique.
- Une poignée de main, accompagnée d'un "Veux-tu que je prie avec toi ?"
- Un bon repas, partagé avec des amis dans la foi, afin de resserrer les liens dans la famille de Dieu.
- Une oreille attentive aux aspirations spirituelles de son prochain
- Une expérience chrétienne partagée dans une situation similaire à celle vécue
- L'écriture d'un livre sur un thème bien précis
- Etc.

Vous pouvez, vous aussi, participer au vide-greniers du Seigneur : à vous de trier, de répertorier vos "objets", voire de fabriquer (ce texte est un exemple) le cadeau à offrir à celui qui le recherche ou qui sera intéressé par votre vécu.

Une personne a écrit il y a quelques années : "Nous venons au monde tout nus, nous le quittons les mains vides. Mais quel bric-à-brac nous mettons entre les deux !" (A. Normand, "Sens dessus-dessous" 1984)

Faisons en sorte que notre "bric-à-brac" ne soit pas des choses inutilisables lorsqu'on en a plus besoin.

La bonne demande

J'ai une petite occupation bénévole.

Un Club de football qui désire renouveler sa dynamique sportive et conviviale m'a chargé de tenir la buvette du Club trois soirs par semaine et, parfois, un samedi.

Lors d'une entrevue avec le Comité, j'ai signalé que je ne connais pas grand-chose du foot, encore moins des règles de ce sport.

La réponse ne s'est pas fait attendre :

- On ne vous demande pas d'aimer le football, on vous demande de tenir la buvette !

Dans la vie chrétienne, nous avons parfois l'impression que la tâche est ardue, voire de temps en temps, rebutante sur le travail à accomplir.



"Je n'aime pas voyager, surtout en avion. Seigneur, je veux bien aller en mission, mais pas à l'autre bout du monde !"

Et le Seigneur me répond :

- Je ne te demande pas d'aimer l'avion, mais d'être un bon témoin dans ta vie de tous les jours !

Utile ou pas ?

Ma maman avait un cancer dans la colonne vertébrale. Sa deuxième vertèbre n'existait simplement plus, rongée à 100% par la maladie. Elle portait donc une minerve et passait beaucoup de temps en repos.

Notre famille, notre église, nos amis... tous priaient avec ferveur pour sa guérison. Nous étions confiants que le Seigneur allait répondre d'une manière spéciale et que maman pourrait reprendre une vie "normale".

Un matin, elle nous appela près de son lit et nous dit :

- Cette nuit, le Seigneur est venu à mon chevet et il m'a dit : "Je sais qu'on me demande de te guérir et, en effet, je peux le faire. Mais tu m'es plus utile malade qu'en bonne santé !"

Cela s'est avéré exact. Durant les 5 ans qui ont suivi – les médecins lui donnaient 2-3 ans à vivre – elle a témoigné de diverses manières. Quelques exemples :

Au marché : le marchand des 4 saisons, voyant sa minerve, lui demande : "Qu'est-ce qu'il vous arrive madame ?" Réponse de maman : "Ce n'est pas grand-chose ! J'ai un cancer ! ... mais voyez-vous, j'ai aussi Jésus qui me soutiens..."

Une station de radio locale lui propose une interview sur son mode de vie au quotidien avec la maladie. Là également, elle en profite pour faire un témoignage. Bien des années plus tard, des étudiants d'une école biblique à Singapour sont venus en visite dans mon église. Ils ont dit qu'après avoir entendu la traduction d'une émission radio concernant une femme chrétienne atteinte du cancer, pendant 2 ans ils ont prié régulièrement pour elle.

Cette situation ne vous pousse-t-elle pas – comme moi – à être plus attentif à la volonté du Seigneur à votre égard ? Vous avez peut-être des envies, des souhaits précis sur votre vie, votre santé, votre travail.

Et si Dieu vous disait : "Non, je ne te donnerai pas ceci ou cela ! Car tu m'es plus utile sans !"

Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et ce que Dieu demande.
(Matthieu 6:33)

Avec un peu de chance...

Parfois, sur les réseaux sociaux, on voit une publication du genre :

"Pour la première fois dans l'histoire de ce réseau, nous vous donnons la possibilité de gagner 3 voitures de marque xxx pour trois gagnants que nous choisirons à la fin du mois.

Vous souhaitez participer à ce concours incroyable ?

Il vous suffit de suivre les instructions suivantes :

- 1) Un J'aime pour notre page
- 2) Partagez cette image.
- 3) Publiez "Totomobile" sur le mur de notre page.

Tirage au sort le dernier jour ouvrable de ce mois ! Bonne chance à tous !"



Ce beau texte, accompagné d'une photo de catalogue de la belle voiture est repris par des centaines de "pigeons" à travers le monde.

Bien entendu, personne ne gagne une voiture, le seul "gain" est pour celui qui a lancé la chose, il a ainsi des

noms à profusion pour faire sa publicité. Les gens n'imaginent même pas qu'aucun concessionnaire est capable d'offrir 3 véhicules de luxe à des parfaits inconnus.

Il y a un cadeau inestimable qui peut être reçu à coup sûr n'importe quand. Pas besoin d'attendre la fin d'un mois un éventuel tirage ; pas d'obligation de partage ni de publier quoi que ce soit. Le cadeau qui en découle vaut plus que l'or du monde : il s'agit de la vie pour toujours.

Il pourrait être présenté ainsi :

"Nous vous donnons la possibilité d'avoir la vie pour toujours avec un taux de bonheur proche de 100%. Cette offre n'est pas limitée dans le temps et tout le monde est assurément gagnant.

Vous souhaitez recevoir ce cadeau ? Il vous suffit de suivre les instructions suivantes :

- 1) Reconnaître que Dieu existe
- 2) Lire la Bible, sa Parole
- 3) Accepter l'action de Jésus-Christ, mort et revenu à la vie
- 4) Vivre dans l'espérance de la vie pour toujours dans la présence de Dieu.

A la portée de tout le monde, dès ce jour !"

Le bon numéro

Bébé n° xxx, chambre 12, étage 3.
4ème enfant.

Je ne suis qu'un numéro.

Partout, tout le temps, on vous appelle sur votre smartphone ou à la maison : un numéro !

"Le propriétaire de la voiture immatriculée xxx est priée de déplacer son véhicule" : un numéro.

Je ne suis qu'un numéro.

Au guichet des impôts : "Rappelez-moi votre numéro de contribuable s'il-vous-plaît ?"

J'ai un petit problème de santé, je ne peux rien faire sans mon numéro d'assurance !

"Merci pour votre don à notre ONG. Pour votre protection, votre numéro de donateur est xxx."

"Merci d'avoir appelé notre hotline. Pouvez-vous me donner votre numéro de client svp ?"

Je ne suis qu'un numéro. On me le dit même parfois directement : "Tu es un drôle de numéro toi !"

Au restaurant : table numéro xx

Au parking : place numéro xx

Et même... au cimetière : tombe numéro xxx

Mais pour la personne la plus importante de toute la vie, quelque chose change radicalement :

Moi, le Seigneur, je suis ton Dieu, ton sauveur et je te dis ceci :

"N'aie pas peur, je te libère. Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Oui je tiens beaucoup à toi, tu es précieux et je t'aime." (Esaïe 43:1-4)

Ouf, je ne suis plus un numéro !

Dialogue !

Imaginons que Dieu me rende visite un jour, en sonnant à ma porte. Voici une discussion que je pourrais avoir avec Lui.

- Seigneur, hier avant d'aller au culte, mes lacets de souliers se sont cassés et j'ai perdu presque 10 minutes pour les changer. Du coup je suis arrivé en retard à l'église.

J'ai continué : "Jeudi dernier, je me suis lavé les cheveux et le sèche-cheveux a refusé de fonctionner ; de nouveau je suis arrivé à un séminaire avec plus d'une heure de retard..."

Et pour conclure, je lui fais ce reproche : "Moi je veux bien être ton enfant, mais si tu ne m'aides pas un peu à honorer mes rendez-vous, je ne vois pas..."

Dieu me coupe la parole et me dit :

- Écoute, voilà la vérité, que tu ne sais pas. Si j'ai permis que tes lacets de souliers cassent, c'est parce que je savais que si tu partais immédiatement, au rond-point près de chez toi, un automobiliste n'aurait pas respecté ta priorité et aurait embouti gravement ta voiture.

Et pour jeudi, il y a deux raisons : si tu avais branché ton sèche-cheveux, cela aurait fait sauter les fusibles de toute la maison. A cause de toi, les autres habitants auraient été bien embêtés. Les premières paroles que tu as prononcées au séminaire auraient été mal interprétées par une personne influente, qui t'aurait dénigré méchamment et qui n'est restée qu'une demi-heure.

Tu es mon enfant, je souhaite que tu passes les meilleures journées possibles, je fais tout ce que je peux pour y parvenir.

- Oh Seigneur, pardon. Je dois apprendre à te faire confiance dans toutes les facettes de ma vie.

- Qu'il en soit ainsi alors !

- Amen !

Tout neuf !



Depuis un peu plus d'une année, nous avons changé de voiture. Notre auto a une particularité : bien que relativement ancienne, elle a peu roulé et elle est comme neuve. En effet, construite en 1999, elle vient de passer le cap des 50'000 km. Alors que ses sœurs, pour la plupart sont déjà à la casse ou ont dépassés les centaines de milliers de kilomètres.

Ce qui me fait dire, lorsque j'en parle : "J'ai une vieille voiture neuve !"

Il en va de même avec la foi !

Lorsqu'on accepte Jésus dans sa vie, on devient "tout neuf", selon ce que je lis dans 2 Corinthiens 5:17 – *"Si quelqu'un est uni au Christ, il est créé à nouveau"*.

Pourtant, après bien des années de foi, le chrétien peut également déclarer : "Je suis un 'vieux' chrétien, mais ma foi est toute neuve !"

Car la Bible le dit :

"La bonté du Seigneur n'est pas épuisée. Chaque matin, sa bonté et son amour sont tout neufs." (Lamentations 3:22-23, PDV)

Repos !

J'ai une nouvelle imprimante !

Toute moderne, avec toutes les options : je peux photocopier plusieurs pages d'un coup, les imprimer en couleur ou en noir (le blanc ne s'imprime pas !), scanner et envoyer les pages sur mon ordinateur, imprimer depuis mon téléphone ou ma tablette et d'autres choses encore.

Mon imprimante sait même se reposer toute seule. À minuit pile, elle s'éteint sans mon intervention pour se rallumer quelques heures plus tard, à sept heures tapantes. Si je veux imprimer quelque chose à deux heures du matin, je dois attendre 5 heures pour voir le papier sortir de la machine. Cette dernière respecte la tranquillité du ménage !

Heureusement que Dieu n'est pas comme mon imprimante !

Il veille sur mes journées comme sur mes nuits. Je sais que si, à deux heures du matin j'ai besoin de lui demander quelque chose, si Lui l'estime nécessaire, il va agir sans tarder.

Par exemple, il y a quelques semaines, je me suis réveillé en pleine nuit, sans réelle raison. Je me suis levé, je suis allé voir sur mon balcon l'éventuelle raison de mon réveil et ne voyant rien, je suis retourné me coucher. A ce moment-là, j'ai eu la pensée de prier pour une amie. J'ai immédiatement prié pour elle, demandant au Seigneur de veiller sur elle et de lui donner le repos qu'elle a certainement besoin, vu l'heure avancée.

Il était 1h45.

Le lendemain, en discutant avec elle, j'ai appris que la nuit dernière, elle avait des "idées noires" et que pour se calmer elle avait ouvert sa Bible dans les Psaumes : *"Il ne dort pas, le gardien d'Israël. Le Seigneur est ton gardien, il veille sur ta vie."* (121:4-8)

Elle a regardé sa montre et s'est endormie en quelques minutes.

Il était 1h46.

La boîte de conserve !

Voici une petite histoire entendue ce matin au culte :

"Dans la campagne, deux amis étaient en balade dans leur voiture. Soudain, le passager vit quelque chose briller très fort au milieu d'un champ.

- Stop, dit-il au chauffeur. Quelque chose brille dans ce champ, je veux aller voir ce que c'est.

Il sorti de la voiture et couru à travers le champ, plein d'espoir, vers la chose qui brillait comme de l'or. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il constata que l'objet n'était qu'une vieille boîte de conserve, toute cabossée dans lequel le soleil se reflétait. Il l'a prise chez lui, lui a rendu sa rondeur originale, mis de l'eau dedans et cela lui a permis de créer un vase pour les fleurs des champs, cueillies aux alentours."



Parfois, nous sommes comme une vieille boîte de conserve, cabossés par la vie, jeté par certains, car devenu inutiles...

Mais si la Lumière du Christ se reflète en nous, nous pouvons attirer d'autres personnes à nous voir. Puis, avec leur aide, nous retrouverons notre utilité et un nouveau départ.

Fleurs des champs !

L'autre jour, je suis allé me balader, appareil de photo en main, dans la campagne neuchâteloise (Suisse).

Alors que j'étais proche d'un petit lac, dans une vallée où les seules habitations sont des fermes séparées les unes des autres par de grands champs où sont cultivés diverses céréales, je remarquais la diversité des fleurs et des couleurs dans la composition d'un pâturage, en attente du troupeau de bovins qui gambadera à longueur de journée dans cet endroit.

Je regarde le champ en question et je remarque que les diverses plantes ne sont pas toutes dirigées dans le même sens, certaines sont plus petites que d'autres, d'autres n'ont pas de fleurs, juste des graines. En regardant le champ dans son entier, j'ai vu que l'ensemble renvoyait un sentiment de paix, d'unité.

Le champ d'à côté était à l'abandon : à moitié labouré, plein de vieille paille et de plantes desséchées. Visiblement le propriétaire de cette parcelle ne s'en occupait plus. Petit à petit, les graines du champ "riche" grignotent le champ abandonné qui commence alors à reverdir doucement.

Nous sommes tous différents. Je suis assez grand, mais je connais des gens plus grands que moi. J'en connais d'autres nettement plus petits. J'ai les yeux bleus, ceux de mon épouse tirent sur le brun. J'ai la peau rosâtre et l'un de mes amis est noir comme l'ébène. J'ai les cheveux courts et pas de poil au menton, d'autres sont barbus comme le père Noël. J'ai tendance à vivre sans respecter absolument toutes les règles, d'autres font très attention à les suivre scrupuleusement.

En tant qu'enfant de Dieu, né de nouveau par Jésus-Christ, je fais partie de ce champ fleuri, diversifié et donnant un sentiment agréable. Et les nouveaux chrétiens rejoindront volontiers cet endroit, pour y trouver les ressources à leur bien-être.

Dieu prend plaisir à regarder ce champ, aussi diversifié soit-il. Il en prend soin et il invite ceux qui en font les couleurs à tenter de transformer le champ d'à côté, là où tout est à l'abandon.

Oui, le Seigneur se plaît au milieu de son peuple. (Psaume 149:4)

Un peu de fraîcheur.

C'est la canicule. Plus de 30 degrés à l'ombre pendant au minimum une semaine. J'ai chaud, j'ai très chaud ! Je transpire et bois des litres de liquides frais. Dans presque toutes les pièces de mon appartement tournent des ventilateurs, même la nuit.

Il y a quelques années j'avais acheté un brumisateur à pompe. Un petit appareil pratique : rempli d'eau fraîche, il fallait mettre de la pression en pompant un peu, puis en pressant un bouton je recevais sur moi une sorte de brouillard humide et bienfaisant.

Aujourd'hui, j'aurai bien besoin de cet appareil. Mais où est-il ? Est-il encore en état de marche ? J'ai beau retourner trente-six tiroirs et ouvrir quinze armoires, l'appareil est introuvable.



Je vais donc dans un magasin et je trouve un nouveau produit qui promet un rafraîchissement optimal : doté d'un ventilateur, l'eau projetée est "poussée" vers l'avant avec la force des ailettes. Son utilisation s'avère difficile : l'eau gicle de manière trop forte, le récipient coule sur les pieds...

Tout à coup, en cherchant autre chose, je tombe sur mon petit appareil à pompe, encore rempli d'eau de l'année dernière. Je l'ouvre, je rince, je rempli d'eau fraîche... je pompe et je presse le bouton ; je reçois alors au visage une bruine humide et fraîche qui me fait immédiatement du bien. Quelle joie, j'ai retrouvé mon bonheur !

Dans la vie chrétienne, parfois, le train-train quotidien, les affaires courantes, la famille, les amis... font que certains "oublent" quelque peu les bienfaits de la présence constante de Dieu dans leurs vies. Ils y pensent bien, parfois avec nostalgie, mais ce concept est tellement bien rangé dans un coin de leur être, qu'ils ne savent plus trop comment le retrouver.

Un jour, on leur propose de découvrir une nouvelle manière d'appréhender la vie avec un être suprême, nouveau ou revenu, qui répond tant bien que mal à leur aspiration. Ils tentent alors de "faire avec" mais lorsqu'ils

retrouvent soudain cette présence originelle, ils s'en réjouissent et savent bien mettre à profit ce bienfait retrouvé.

"Seigneur, garde-moi dans ta présence, chaque jour et arrose-moi de tes bienfaits. "

La vraie amitié

20 heures. Je m'apprête à passer une soirée agréable à regarder la télé ou naviguer sur Internet. Je pense éventuellement à aller dormir pas trop tard, afin de rattraper un peu les nuits trop chaudes, ces nuits de canicule où le repos n'est pas optimal.

20h15, mon téléphone portable fait le bruit caractéristique du message reçu. Je regarde de qui cela vient, pour décider si je donne suite ou si cela peut attendre le lendemain.

"Peux-tu venir nous chercher, ma fille et moi, pour nous descendre aux urgences, car Léonie¹ fait des crises répétées."

La jeune fille de 17 ans souffre d'épilepsie et d'une certaine forme d'autisme.

Je ne réfléchis pas longtemps. Il y a quelques mois que je connais cette maman et sa fille. Je sais les problèmes divers par lesquels elles passent. Je leur ai promis d'être présent lorsqu'elles en auraient besoin.



Je me prépare en vitesse, saute dans ma voiture et je fais la vingtaine de kilomètres qui me séparent de l'appartement de Léonie et sa maman. Léonie est prostrée sur un canapé, laissant échapper des petits bruits. Impossible de la prendre par la main pour la descendre à la voiture. Sa réaction forte nous surprend, elle cogne et pas doucement !

Au bout de quelques minutes d'essais infructueux, je me retire dans la cuisine et je prie : "Seigneur, tu vois la situation. Nous ne pouvons pas prendre Léonie de force, aide-nous à trouver une solution. Léonie et sa maman ne te connaissent pas, mais, si tu le veux, utilise-moi pour leur bien."

Je retourne au salon et je demande à la maman : "Léonie a-t-elle une amie suffisamment proche qui pourrait lui parler ?"

¹ Les prénoms ont été changés, pour respecter l'anonymat des personnes concernées

- Oui, maintenant que j'y pense, il y a eu ce matin, Julie, qui est venu un moment m'aider et elle est restée seule avec Léonie ; elles se sont tout de suite bien entendues. Je vais l'appeler.

Dix minutes plus tard, Julie, qui était disponible arrivait. Elle parla doucement à Léonie : "Dis ma grande, si je viens avec toi jusqu'à l'hôpital, tu es d'accord de descendre et de prendre l'auto ?"

Léonie se leva aussitôt et nous avons fait les 25 km pour rejoindre l'hôpital.

Avant de prendre l'auto, la maman me dit : "C'est génial, je n'aurais pas pensé à appeler Julie si tu n'avais pas été là."

Et je lui réponds : "Tu sais, je suis chrétien. J'ai prié pour qu'une solution soit trouvée. Je ne peux que remercier Dieu de m'avoir inspiré ma question."

Elle me regarda et dit : "Il faudra qu'on en reparle !"

En prenant le volant, j'ai prié silencieusement : "Merci Seigneur, tu as répondu sans attendre !"

PS. Léonie a passé 3 heures en consultation. Le verdict : consulter rapidement un neurologue.

La lune

Chaque mois, il y a deux lunaisons. La pleine lune et la lune noire, appelée également "nouvelle lune". Certaines personnes sont sensibles, d'une manière ou d'une autre, à ces phases de notre satellite.

Personnellement, ces périodes influencent mon sommeil : je dors mal ou pas du tout les nuits de pleine lune. La nouvelle lune ne me donne pas autant de soucis.

En ce début de juillet 2017, les astrologues et les spécialistes d'occultisme en tout genre promettaient une nuit compliquée parce que certaines planètes – outre la lune – étaient dans je ne sais quelle position. Le simple fait de mettre une bouteille d'eau sur la table de nuit aurait suffi à rendre la chose plus stable...

Je n'ai jamais aussi bien dormi que cette nuit de pleine lune là ! Je suis pleinement reposé et j'attaque la journée avec une énergie renouvelée.

Ma bouteille d'eau s'appelle Jésus-Christ ! C'est le spécialiste pour tordre le cou à toutes les idées saugrenues des sciences "divinatoires" célestes.



La lune (2)

Une fois de plus, la pleine lune me surprend et le sommeil tarde à venir !

Au lieu de me coucher et de me tourner dans tous les sens pour essayer de trouver un sommeil qui ne vient pas, je préfère rester assis à mon bureau et faire quelques "trucs" à l'ordinateur.

Quelqu'un à dit un jour : "Si tu ne trouves pas le sommeil, au lieu de compter les moutons, adresse-toi au berger !"

C'est justement ce que je fais ! Mais au lieu de demander le sommeil qui finira bien par venir tout seul... j'ouvre une liste que j'ai fait sur mon PC:

Prier pour : (j'ai changé les prénoms)

- Paule: elle aimerait trouver un compagnon
- Nicole: son témoignage chrétien
- André: le compagnon de Nicole...
- Lucie: cherche du boulot
- Carlo: la vie dans son pays n'est pas facile.
- Etc...

La plupart du temps, j'avise ensuite ces amis que j'ai prié pour eux. Cela fait du bien de prier pour ses amis.

Cela fait aussi du bien de savoir qu'une personne a spécialement prié pour moi à un moment précis.

"Prenons soin les uns des autres pour nous encourager à aimer et à faire le bien." (Hébreux 10:24)

"Priez les uns pour les autres, afin d'être guéris. La prière d'un homme juste est très puissante." (Jacques 5:16)

Si tu es vivant !

Parfois on voit sur certains groupes chrétiens la publication suivante :

"Si tu es vivant ce matin, dis merci à Dieu."

J'ai envie de répondre (je le fais parfois) : "C'est vrai que si j'étais mort, j'aurais de la peine à lire cela et à dire merci !"

Cela dit, le jour de ma mort, je pourrais dire merci à Dieu pour la vie palpitante et intéressante qu'il m'a donnée de vivre. Mais il n'y aura personne pour me dire de le faire !

Le seul moyen d'y arriver et de vraiment Lui dire merci, c'est d'accepter de notre vivant l'action que son Fils Jésus-Christ a accompli lors de son passage sur terre.

En mourant sur la croix, puis en revenant à la vie, il nous a accordé la vie éternelle. Il suffit de le croire et de lui faire confiance.



Chaque jour je dis "merci" à Dieu pour plusieurs choses. Dans l'éternité, je louerai et je le remercierai tout le temps, en Sa présence.

Un rêve réalisé !

Depuis environ 10 ans, je rêve... ou plutôt je rêvais... d'un instrument de musique très haut de gamme.... LE synthé, LE clavier idéal, plein d'options, de sons, de styles, de voix...

Et pourtant...

Je ne suis pas musicien ! J'ai fait du solfège, comme tout le monde, à l'école, mais plus rien ensuite. Pourtant, j'ai toujours eu, depuis quelques années, un clavier placé quelque part dans mon appartement. J'en ai déjà eu plusieurs et j'améliore à chaque fois les capacités du nouveau par rapport à l'ancien.

Je joue en partie d'oreille et je lis tant bien que mal les notes.

J'ai parfois un peu de mal avec le tempo et j'essaye de me corriger...

Cet été, j'ai trouvé dans les petites annonces le synthé de mes rêves à un prix plus qu'abordable pour un instrument de ce type. Le rêve devenait presque possible !



Et puis... quelqu'un de ma famille m'a dit : "Écoute, je pensais t'offrir une partie de ton rêve pour ton anniversaire, mais le prix de cette occasion est justement le montant que je voulais te donner. Alors téléphone au vendeur, réserve-le, et va le chercher !"

Et depuis quelques jours, je peux offrir au Seigneur ma louange instrumentale sur un instrument de rêve !

Qu'importe le rythme, s'il est trop lent ou trop rapide... Mon Dieu apprécie ma musique, c'est l'essentiel !

Hand Spinner spirituel !

J'ai succombé à la mode et je me suis procuré un hand-spinner. Ce petit gadget qui ne sert à rien et que tous les enfants ou ceux qui le sont un peu restés s'arrachent.

Un jouet composé d'un roulement à bille central, fermé par une enveloppe plastique et trois branches dont les centres sont également composés d'anneaux tournants.



Lorsqu'on tient l'appareil entre deux doigts en le prenant au centre, on peut le faire tourner plus ou moins vite, selon l'impulsion qu'on lui donne.

En tournant ainsi, l'objet semble n'avoir qu'une branche et il faut attendre un certain temps pour voir

séparément les trois branches en train de tourner.

Lorsque le « spinner » tourne à toute vitesse, si je le positionne entre mes doigts de façon verticale, je sens une poussée d'un côté ou de l'autre. Je peux aussi le faire tenir sur un seul doigt, mais alors, un simple coup de vent ou une petite bousculade le fera tomber.

Cet objet me fait penser à la vie chrétienne. Les trois branches – Dieu, Jésus et le St-Esprit – qui en étant actifs fortifient le centre à tel point que si je suis placé à cet endroit, je me sens poussé d'un côté ou de l'autre.

Par contre si je ne me tiens que superficiellement proche de cette Trinité, l'ennemi va essayer de m'éloigner de l'objet et si je m'obstine dans cette voie, j'abandonnerai bientôt l'expérience.

Ceci m'amène à reprendre souvent le petit jouet que je garde fermement entre deux doigts pour le faire tourner le plus vite possible...

Les mains !

Sur ma chaîne YouTube, je place des vidéos de musique.

La plupart du temps ce sont des diaporamas composés de ma musique jouée sur mon synthé et agrémentée des photos que, passionné, je fais un peu partout.

A d'autres moments, je me filme au clavier, et on voit mes mains qui courent sur les notes, touchant parfois un bouton pour agrémenter le morceau d'un effet musical.

Un jour, un commentaire m'a fait sourire : sur une mélodie typiquement chrétienne, une personne a écrit : "C'est beau, mais c'est normal, c'est Jean-Jacques Goldman qui joue, je reconnais ses mains !"

* * * *

En y réfléchissant, je me dis qu'avec la Bible il y a une différence !

Cet ouvrage existe en plusieurs versions, écrits et traduits par des personnes aux sensibilités différentes, mais le contenu, la Bonne Nouvelle, reste la même, c'est la Parole de Dieu.

Je pourrais dire alors : "C'est beau, mais c'est normal, le texte me présente la Bonne Nouvelle de Dieu."

Petit clin d'œil

Il y a quelques années, ma femme et moi aimions faire du camping. Nous allions chaque année au même endroit, dans un village du Valais, en Suisse.

Là, le camping était "mi- sauvage", il n'y avait pas d'emplacement précis, juste une source d'eau fraîche qui sortait d'une fontaine en bois et la commune avait installé deux WC, cachés derrière un gros rocher.

Une fois, lorsque nous montions le col menant à la vallée où se situait ce village, nous avons essuyé un gros orage. Nous nous demandions comment pourrions-nous faire pour monter la tente avec un tel déluge. Tout en conduisant, j'ai prié : "Seigneur, tu vois que nous arrivons dans quelques minutes. Nous ne nous pouvons pas monter la tente dans de telles conditions, mais nous voulons te faire confiance. La solution existe, montre-nous juste où elle est !"



A la fin de ma prière, la pluie sembla redoubler d'intensité.

Nous sommes arrivés sur le lieu où nous devions monter la tente. Quelques autres campeurs étaient déjà là, à l'abri dans leur tente ou leur caravane.

Au moment où j'ai coupé le contact de la voiture, la pluie s'est arrêtée. Aidés par les autres campeurs nous avons alors rapidement monté la tente et au bout d'une heure, nous avons pu déballer nos bagages et nous installer.

Quand la voiture fut vide, la pluie fit son retour et tomba pendant quelques heures sans arrêt.

Qu'importe, nous étions au sec, louant Dieu qui nous avait répondu !

Même en rêve !

Il est rare que je dorme sans rêver.

Souvent, le matin, je me réveille en me souvenant parfaitement de mes "aventures" nocturnes.

Cette nuit, j'ai rêvé que j'étais correspondant-photographe dans un pays en guerre. Tout à coup, une sorte de grand défilé de personnes en armes surgit à quelques centaines de mètres devant moi, mitraillant sur tout ce qui bougeait.

J'ai crié à Dieu : "Sauve-moi !"

A deux pas de moi se trouvait une camionnette bâchée, parquée devant une tente en toile. Je me suis faufilé dans cet espace et soudain, un coup de vent me plaqua entre les deux toiles ; je devins ainsi invisible, entouré entièrement d'un côté par la bâche du véhicule et de l'autre par la toile de la tente.

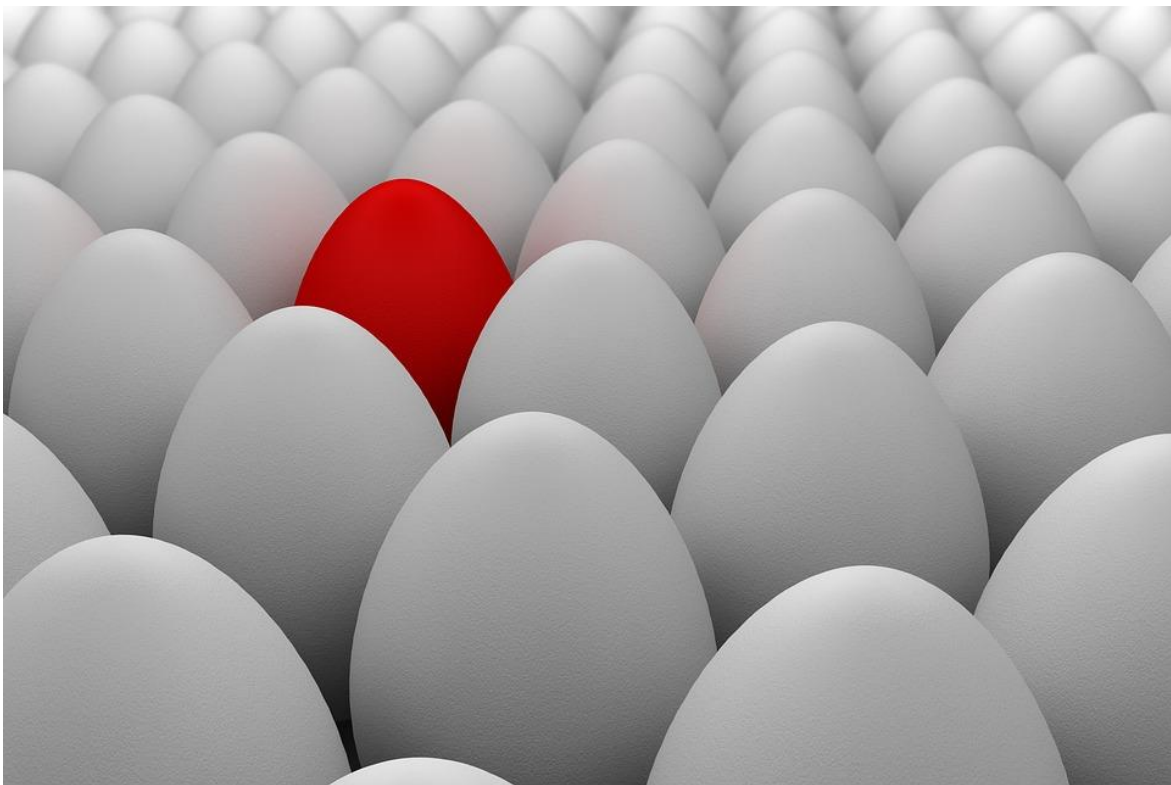
J'ai entendu les coups de feu de la foule qui passait tout près, mais j'étais protégé et gardé.

Merci Seigneur, car même dans mes rêves tu prends soin de moi !

Je suis...

Dès qu'un événement tragique survient dans un coin du monde, on voit fleurir sur les profils des réseaux sociaux des images :

- Je suis Paris
- Je suis Marseille
- Je suis Charlie
- Je suis



Cela part certainement d'une bonne intention, celle d'être solidaire avec le lieu désigné.

Je pense qu'il y aurait un impact nettement plus important si tous les chrétiens mettaient :

- Je suis chrétien et je prie pour ... Paris, Marseille, Charlie, etc.

Et pas seulement l'écrire, mais prendre du temps pour réellement prier !

Bravo !

Parmi les jeux installés sur mon ordinateur, il y en a un que j'aime bien. Il s'agit de déplacer des pierres précieuses et dès qu'on en aligne trois ou plus, elles disparaissent du plateau pour être remplacées par d'autres. On passe de niveau en niveau, toujours plus compliqué à résoudre.

Lorsque je réussis un coup, une voix se fait entendre : "Bravo !"

Plus le coup est meilleur, plus la voix est enthousiaste : de "Super !" jusqu'à "Extraordinaire !"

Plus le niveau de jeu est haut, plus la difficulté augmente. Les compliments sont alors à la hauteur de la tâche demandée.

Lorsqu'une personne accepte Jésus-Christ dans sa vie, il lui est demandé d'être un témoin pour que d'autres puissent également trouver le chemin de la Vie. Au début, c'est relativement facile, car on commence autour de soi, dans sa famille, ses amis proches. Et on entend dans son cœur les félicitations du Seigneur : "Bravo, Super, continue !"

Et le "niveau" spirituel du nouveau chrétien augmente. Parfois il devient responsable d'un groupe dans sa communauté

"Super, je suis content de toi !"

D'autres sont poussés à entreprendre quelque chose de plus spectaculaire et public. "Extraordinaire !"

Pour le chrétien, ces compliments le poussent à toujours améliorer le témoignage afin que, par les actions effectuées, toujours plus de personnes entendent le message principal de la Bible.

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Ainsi, tous ceux qui croient en lui ne se perdront pas loin de Dieu, mais ils vivront avec lui pour toujours. (Jean 3:16, Parole de Vie)

Mise à jour

Mon ordinateur Mac m'a signalé que son système voulait se mettre à jour ; du coup, mon iPod également. J'ai donc cliqué sur "oui" et de nouvelles fonctions sont apparues et des nouveautés dans certaines applications.



Hier, c'est mon smartphone Android qui m'a également signalé une mise à jour.

Il est probable que dans quelques jours, mon PC fasse la même chose...

Tout cela m'amène à penser qu'il y a une chose dans ce monde qui n'a pas besoin d'être

mis à jour : La Bible, Parole de Dieu. Elle reste la même, dans son fondement. Seules les diverses traductions changent la manière de l'approcher. Mais son message reste exactement le même.

Ce qui a besoin d'être mis à jour, c'est ma vie personnelle et intime avec mon Créateur. A chaque lecture du Livre, j'y découvre une vérité pour mon quotidien.

Dieu veut mettre à jour, régulièrement, son contrat d'amour avec sa Création. A nous de dire "oui" et de le laisser nous améliorer dans notre cheminement de vie.

Game over

Une amie à récemment mis sur sa page Facebook ce statut : Game Over ! Autrement dit : "Je suis au bout du rouleau, je n'en peux plus..."

Fin du jeu... on voit cela lorsqu'on joue sur une console ou un ordinateur, lorsque plus aucune possibilité n'est donnée pour continuer la partie. Il faut alors recommencer, la plupart du temps depuis le début.

Dans la vie, parfois, on a l'impression d'être au bout, dans une impasse ou même après une porte refermée sans qu'une autre s'ouvre devant nous.



Game over ! C'est fini, il n'y a plus rien à faire.

"Recommence !" Nombreux chrétiens entendent cette petite voix intérieure qui insuffle un regain d'énergie et qui nous incite à refaire depuis le début, à recommencer et d'apprendre à faire mieux, d'aller plus loin.

"On apprend de ses erreurs" entend-on parfois. C'est bien vrai et c'est d'autant plus gratifiant si, en repassant par les mêmes chemins, on prend garde à ne pas refaire les erreurs qui mènent au... game over.

Certains me diront que la vie n'est pas un jeu. Pourtant, lorsque je réussis à passer une épreuve sur laquelle j'avais déjà trébuché auparavant, les mêmes personnes me diront : "Bien joué !"

Et lorsque le "Game over" sera définitif, le Créateur pourra me dire : "Tu as rempli ta mission, tu as gagné le droit de te reposer ; bien joué !"

Blague ou... vérité !?

Un smartphone, c'est génial. Suivant le modèle, on peut y mettre tout un tas de programmes plus intéressants les uns que les autres.

Par exemple, sur le mien, il y a :

Des programmes pour m'aider à me souvenir des achats que je dois faire. Un programme pour la météo, un autre pour écouter de la musique, un autre pour ne pas me perdre dans une ville que je ne connais pas ; il y a aussi l'annuaire téléphonique, l'accès à Facebook, un appareil photo et une galerie des photos que j'ai prises.

On y trouve encore un ou deux jeux. Il y a aussi le programme qui me permet de voir où je vais lorsque j'utilise mon drone.

Le programme le plus important, c'est Youversion, la Bible, avec plusieurs versions en français.

Et, en plus cet appareil me permet de téléphoner !

Je peux ainsi facilement rester au contact de mes amis et connaissances, les inviter pour un repas (ou me faire inviter, cela marche dans les deux sens) ou pour une sortie amicale.

Ce merveilleux appareil permet même de rencontrer personnellement le Seigneur.

Comment est-ce possible me direz-vous ?

Il suffit de l'utiliser en conduisant sa voiture !

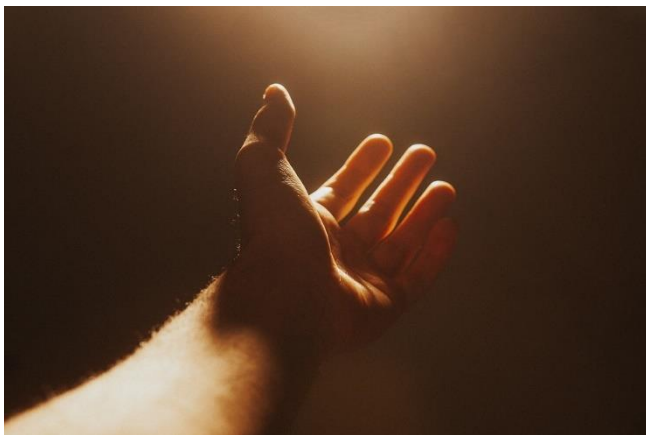
Les dons

Certains chrétiens ont des dons.

Ou plutôt, tous les chrétiens ont des dons, devrais-je dire !

Avec la nouvelle naissance, Dieu fourni au nouveau croyant un ou plusieurs dons que la personne découvrira petit à petit dans sa marche avec le Christ.

Si certains en font l'expérience rapidement, pour d'autres, il faudra attendre tel ou tel événement pour que le don se manifeste.



Lorsque j'avais 10 ou 12 ans, nous allions nous promener en famille au bord d'un lac à environ 30 km de chez nous. Là, dans un endroit un peu reculé du chemin se retrouvaient les "hippies" et les drogués.

Un jour, passant près de ce lieu, ma maman me dit : "On va leur parler de Jésus ?"

J'avais alors eu un sentiment de peur. "Moi, parler à ces gens de Jésus ? Mais ça ne va pas maman ?"

Pourtant, je sentais en mon cœur que j'avais "loupé" quelque chose. Après cela, je demandais à Dieu de me libérer de cette peur de témoigner.

Bien des années plus tard, un soir de décembre - je devais avoir 19 ans - j'étais avec une bande de copains et de copines. La discussion partait sur le thème de la réincarnation. Moi je restais silencieux dans mon coin, ne voulant pas participer...

Tout à coup, j'ai tapé du poing sur la table et j'ai crié : "Non, tout ça c'est des bêtises !"

S'en est suivi d'une discussion animée. L'Esprit me guidait dans mes réponses, qui étaient sans équivoques et précises... et ce n'est qu'en fin de soirée que j'ai réalisé que non seulement Dieu avait répondu à mes prières, mais qu'il m'avait donné le don du témoignage sans peur du ridicule.

S'il m'était donné de revenir en arrière et de voir les drogués du bord du lac, je dirai "Oui" à maman immédiatement !

Si toi aussi, tu ressens une crainte de faire telle ou telle chose pour le Seigneur, prie en demandant d'en être délivré. Puis patiente, Dieu sait ce qu'il fait et il te répondra au bon moment.

Mais attention, l'ennemi de Dieu, Satan, sait aussi distribuer des dons... mais ceux-là ne servent jamais à édifier, mais cherchent à détruire...

La petite boîte...

28 mai: Nous avons invité Daniel et sa femme pour le repas.

15 juin: balade à deux pour faire des photos.

18 septembre: notre nouvelle voiture nous plait.

27 juillet: balade en Valais, le Mont-Blanc est tout proche...

12 octobre: l'opération du pied s'est bien passée.

Ce que vous venez de lire, ce sont quelques exemples d'une expérience que nous avons vécue l'année dernière et que nous avons décidé de recommencer cette année.

Mode d'emploi :

Prenez une jolie boîte assez grande, décorez-la selon vos goûts, percez une fente sur le dessus.

Mettez à disposition des petits papiers et un stylo.

Au cours de l'année, lorsqu'il vous arrive quelque chose de bien, écrivez-le sur un papier et mettez-le dans la boîte. Il n'est pas nécessaire que ce soit un "grand événement" ; juste les petites choses de la vie qui font plaisir. Essayez d'en mettre au minimum un par semaine.

Le 31 décembre, vous ouvrirez la boîte et lirez les petites joies vécues au cours de l'année qui se termine.

Alors vous pourrez prier, comme nous l'avons fait :

"Merci Seigneur pour toutes ces petites choses plaisantes qui nous sont arrivées cette année. Nous avons eu la preuve que tu prends soin de nous."

Le ferez-vous ?

Au Mac'Do

Il y a plus de trente ans, j'ai travaillé dans le premier McDonald's de Suisse, à Genève.

Nous étions une bonne équipe aimant travailler dans cette ambiance particulière du "nouveau" fast-food.

Les employés étaient souvent des jeunes aux études, travaillant là pour se faire un peu d'argent de poche.

Après quelques mois, nous avons constaté que nous étions plusieurs chrétiens à y travailler tous les jours.

Nous avons alors décidé de commencer notre journée une demi-heure plus tôt pour prier ensemble et pour remettre au Seigneur notre travail.



Pour cela, nous avons besoin de l'autorisation de la Direction.

Quelle ne fut pas notre surprise quand le Directeur Général pour la Suisse nous annonça qu'il était lui aussi chrétien engagé et que non seulement il nous a donné les clés de l'établissement, mais il est venu

souvent participer activement à notre rencontre du matin.

Lorsque, quelques mois plus tard, nous avons décidé de dissoudre ce petit groupe - car chacun avait de nouvelles opportunités de vie - le Directeur nous convoqua dans son bureau :

"Cher amis, pendant les 8 mois qu'a duré cette petite réunion de prière quotidienne, ce restaurant n'a connu aucun accident, même bénin, et son chiffre d'affaires n'a cessé d'augmenter. Je sais que notre Seigneur à entendu vos (nos) prières."

Et ce jour-là, nous avons tous reçus une prime en remerciement du travail accompli.

Merci Seigneur, car pour toi, rien n'est impossible, même pas de prendre soin d'un fast-food !!!

Erreur... ou pas !?

Je suis passionné de photo. Souvent, les promenades que je fais avec mon épouse se transforment en "shooting" photographique. Parfois même on décide de sortir dans le but de ramener de belles images de notre journée.

Il y a quelques temps, j'ai tenté de rejoindre un Club de photographes amateurs de ma région.

A certaines rencontres, il fallait apporter quelques photos de notre cru, qui étaient alors montrées au groupe.

Mes photos - que bien des gens hors du Club aimaient - étaient systématiquement critiquées : sujet trop centré... en noir-blanc cela aurait mieux donné... trop surexposée, pas assez..., trop de ciel, pas net, etc. etc. Et les "conseils" : fais comme ceci, achète un appareil plus performant, ne fais pas ça... et surtout, n'oublie pas de payer ta cotisation !

Ils étaient tellement sûr de savoir tout sur tout, ils ne voyaient pas la beauté de l'image, seulement sa technique !

Je n'ai pas fait long feu dans ce groupe !

Quand quelqu'un cherche une communauté chrétienne en vue de la rejoindre et d'y participer régulièrement, ses membres actifs doivent faire attention à ne pas critiquer les "travers" de la nouvelle personne.

Au contraire, elle doit pouvoir se sentir accueillie et aimée. Certes, cette nouvelle personne va certainement bousculer certaines habitudes de la communauté ; elle devra apprendre petit à petit comment "ça marche" et faire aussi quelques concessions. Mais les "anciens membres" doivent également découvrir ce qu'il y a de bon, d'enrichissant dans la venue du "nouveau" !

"On apprend de ses erreurs" entend-on parfois. Et si les "erreurs" des autres nous apprenaient également quelque chose ?

Comment est-ce que je me comporte dans mon église ?

Suis-je celui qui fait fuir les nouvelles personnes ?

Ou suis-je parmi ceux qui voient la "beauté" de la vie du nouveau venu ?

La bonne année !

"Cette année, tu recevras la puissante bénédiction que tu attends !"

Ce genre d'annonce fleuri sur certains groupes Facebook. A chaque fois, cela me fait mal ; je m'explique :

Si une personne fragile lis cela et qu'elle ne reçoit pas une "puissante bénédiction" en cette belle année, elle risque fort de devenir athée et ne plus croire en rien.

Dieu nous béni chaque jour :

- J'ai un toit au-dessus de ma tête !
- Je mange (souvent trop !)
- J'ai accès à Internet
- J'ai des amis qui pensent à moi
- etc. etc.

Toutes ces "petites bénédictions" journalières, misent bout à bout font une "grande bénédiction" à la fin de l'année !



La fondue

Hier soir, j'ai mangé une "fondue dans le pain". Un pain rond, le dessus ouvert et la mie enlevée. On y coule le fromage à l'intérieur et on pose le tout sur un réchaud.

Ce qui est intéressant dans cette manière de manger le fromage fondu c'est qu'au fur et à mesure que l'on mange, le niveau baisse et on coupe et on mange le caquelon !

Finalement, il ne reste rien, car on avale également le fond qui reste croustillant et enduit d'une couche de fromage chaud.



La Bible est un peu comme le pain : remplie de bonne choses, on y "pioche" régulièrement des aliments qui font du bien à nos vies, à nos cœurs. Avec Jésus, Dieu et le Saint-Esprit, cette "fondue" ne diminue pas et le pain reste entier pour longtemps.

Bon appétit !

L'agenda

Parfois, je repense à mon frère aîné !

Il y a plus de quarante ans, ce grand gaillard avait décidé de mettre de côté la vie spirituelle et avait vécu de manière peu conventionnelle. Je le voyais de temps en temps et il me parlait de différentes choses qu'il faisait et je ne trouvais pas très sain de vivre ainsi, mais il était mon grand frère et je n'avais pas à lui dire comment il devait faire sa vie.



Notre maman, de son côté, priait pour lui depuis le jour où il avait décidé de mettre Dieu de côté. Sans relâche, tous les jours, elle demandait à son Seigneur qu'il permette à son grand garçon de revenir à Lui.

Elle a prié ainsi plusieurs années, elle est décédée sans avoir vu la réalisation de sa prière.

En 2001, mon frère à été terrassé par un cancer... il avait 48 ans.

On l'a enterré à Genève, juste une semaine avant qu'il ne devienne soldat de l'Armée du Salut !

Oui, les prières de maman avaient été entendues ! Leurs exaucements ont simplement pris plus de temps, car le temps, justement, c'est l'affaire du Seigneur.

Lui il sait ce qu'il faut faire, au bon moment !

Si vous priez pour quelqu'un, ne vous relâchez pas, votre exaucement est déjà dans l'agenda du Seigneur.

Chez Ikea

Aujourd'hui, avec ma femme, je suis allé chez Ikea.



Avez-vous déjà remarqué que lorsqu'on entre dans cette enseigne avec un article précis à acheter, on ressort généralement avec plusieurs articles dont on ignorait qu'on en avait besoin... et finalement, on repart très content d'avoir fait tous ces achats.

Une blague dite : "Chez Ikea, c'est un peu comme entrer dans une chambre d'ados ; on y entre pour regarder et on ressort avec des bols, des assiettes et des cuillères !"

Avec la Bible, c'est un peu comme chez Ikea !

Lorsque je cherche un texte précis, j'y découvre tout un tas d'autres écrits, et parfois je m'arrête sur l'un deux, je le note car c'est exactement ce qui me manquais pour telle ou telle situation.

Bon appétit !

"A table !"

"Qu'est-ce qu'on mange ? Ah, encore des brocolis ! Du coup je n'ai pas très faim."

"A table, venez tous, c'est servi !"

Et toute la famille se retrouve autour de la table, papotant à qui mieux-mieux et se donnant des encouragements les uns les autres.

"A table !"

"Écoute, je me suis réveillé trop tard, j'ai déjà mangé un truc, mets le repas dans des boîtes, je les réchaufferai plus tard !"

* * * * *

"Allons au culte !"

"Qui est-ce qui donne la prédication aujourd'hui ? Ah c'est encore Jules ! Du coup, je n'ai pas trop envie de l'écouter à nouveau."

"Allons au culte !"

Et tout le monde se retrouve pour un moment convivial, où on apprend quelque chose sur notre vie quotidienne, on retrouve des amis, on prend des nouvelles des uns des autres, on prie ensemble...

"Allons au culte !"

"Écoute, je suis rentré très tard, j'ai lu trois versets dans ma Bible, j'ai prié pour ta sœur et pour le Pasteur, on remet ça à dimanche prochain ?"

Une personne a dit un jour : "Le culte est un repas pour l'âme !"

Alors, quel est ton repas ?

Qui est-ce ?

Il y a quelques années, ma femme et moi gardions à la journée quelques jeunes enfants.

Un après-midi, quatre d'entre-eux jouaient dans la pièce qui leur était réservée. J'avais avec moi, caché dans mon dos, des tablettes de chocolat que je pensais leur donner.

J'entre donc dans la pièce et demande :

- Qui est-ce qui...



Le petit Georges, du haut de ses 4 ans, me coupe la parole et dit : "Ce n'est pas moi !"

Du coup, je lui réponds : "Ok si tu n'aimes pas le chocolat, c'est ton problème, les autres en auront mais pas toi !"

Et, joignant le geste à la parole, j'ai donné des friandises aux autres enfants

et je suis sorti de la pièce. Inutile de vous dire que la fois suivante où j'ai posé une question, Georges a bien attendu la fin de la question avant d'éventuellement répondre "Ce n'est pas moi !"

Lorsque Dieu demande "Qui est-ce qui... ?" n'a-t-on pas envie de répondre comme Georges, par peur de la remontrance qui pourrait arriver ?

Alors que si on attend sagement la question complète, on pourrait certainement répondre : "C'est moi, oui je le veux !"

Car la première question que Dieu pose c'est : "Qui est-ce qui m'aime ?"

Une des bonnes qualités que Dieu attend de nous, c'est la patience. Alors sachons être patient et donnons-nous du temps pour écouter ce que Dieu veut nous dire.

PS. Le petit Georges avait reçu sa friandise, mais plus tard...

En route...



Lorsque je dois faire un voyage dans un lieu que je ne connais pas, j'utilise mon GPS

Impossible de se perdre avec cet appareil.

J'ai choisi une voix féminine que j'ai appelée "Lulu"...

Et Lulu est fiable : "A 200m, tournez à droite, puis prenez la deuxième à gauche."

Elle continue : "Au rond-point, prenez la 3ème sortie"

Et si je me trompe, Lulu me le rappelle très vite : "Faites demi-tour dès que possible !"

Et enfin : "Vous êtes arrivé à destination"

Dans la vie nous avons un merveilleux GPS qui s'appelle la Bible. Dans ce GPS, on y trouve les indications pour trouver Celui qui veut nous amener à vivre pour toujours. Si on l'ouvre régulièrement, avec la foi et dans la prière, le Père nous indique le chemin à prendre ou à éviter.

Généralement, on commence à l'utiliser lorsqu'on se rend compte qu'on est sur le mauvais chemin et que, patiemment, le Seigneur nous dit : "Fais demi-tour dès que possible !"

En suivant ce GPS-là, la vie prend un autre sens.

Bonne route !

La poussière

L'autre jour, je suis allé rendre visite à deux pasteurs. Je les ai trouvés tous les deux dans leurs bureaux respectifs.

Ces deux hommes ont en commun une bibliothèque très fournie. Des livres plus ou moins bien rangés selon les habitudes de chacun.

Une chose pourtant a attiré mon regard sur ces bibliothèques. De la poussière recouvrait la tranche de certains ouvrages alors que d'autres étaient brillants, sans aucune trace. J'en ai déduit que ces derniers étaient souvent ouverts pour être consultés.

Chez le premier pasteur, les livres les plus utilisés étaient sans l'ombre d'un doute plusieurs Bibles, un dictionnaire biblique et une concordance. Venait ensuite le livre d'un témoignage que je venais de lire également ; tout cela sur son bureau, à portée de main.

La bibliothèque du second pasteur était nettement différente. Les livres sans poussières étaient des documentaires sur les sectes, un gros dictionnaire Larousse, un livre intitulé "Théologie appliquée". Ce qui m'a le plus étonné chez cet ami-là, c'est que sur son bureau trônait deux Bibles, fermées, et dont le titre disparaissait sous une fine couche de poussière grise.

Je ne veux pas juger l'attitude de ces personnes. Ils ont certainement des raisons bien à eux de cerner les problèmes de leur communauté.

Ce qui m'interpelle ici, c'est de savoir quel livre je garde sous la main, prêt à y regarder de plus près ?

Est-ce le savoir humain ou la Parole de Dieu ?

Ta Parole est une lampe qui éclaire mes pas, une lumière sur ma route.
(Psaume 119:105 PDV)

Soyons sérieux !



Lors d'une agape dans une communauté, à ma table, autour de moi, des amis de mon âge, et quelques personnes un peu plus jeunes. Nous discutons de tout et de rien et nous plaisantions gaiement.

A la table voisine se trouvaient le groupe des personnes plus âgées, ceux du troisième âge comme on dit souvent.

L'un d'eux nous lança un regard plein de reproches et nous dit : "Soyez un peu sérieux, ne riez pas si fort, nous sommes tout de même dans une église, du respect s'il vous plaît !"

Je lui ai alors demandé : "Pensez-vous que les gens ne se sont pas amusés à Cana, lorsque Jésus a changé l'eau en vin ?"

Puis je lui ai encore posé la question : "Lorsque Jésus a ressuscité Lazare, pensez-vous que les gens n'ont pas réagi en riant bruyamment ?"

Lorsque les disciples ont essayé d'empêcher les enfants de s'approcher de Jésus, était-ce par peur que leur joie naturelle gêne les adultes présents ?

Laissez les enfants venir à moi. Ne les empêchez pas. En effet, le Royaume des cieux appartient à ceux qui sont comme eux. (Matthieu 9:14 PDV)

Avez-vous déjà vu des enfants joyeux être silencieux ?

Alors imaginons ensemble quelle sera la situation au Royaume des cieux si même Jésus mentionne cette similitude !

Le livre

Ma femme a fait des rangements dans la cave. Dans les "trésors" retrouvés figurent deux exemplaires du livre que j'ai écrit et qui a été publié il y a maintenant 5 ans. Son titre est "Internet, communiquer sans frontières, guide pratique."

En le parcourant, je constate alors qu'il mériterait une mise à jour. Le fond reste le même, des conseils pour l'évangélisation par Internet, mais certaines choses mériteraient un complément d'information et certains sites Internet cités n'existent tout simplement plus.

Heureusement mon livre n'est pas la Bible ! L'ouvrage de référence, Parole de Dieu, n'a pas besoin de mises à jour. Le Livre, dans son entier, reste immuable et en cherchant bien, j'y trouve des compléments d'information pour ma vie présente, des choses qui y étaient déjà, mais que ma situation actuelle me le fait apparaître sous un jour nouveau.

Il y a plus de quarante ans, mon papa avait créé des petits autocollants qu'il posait sur les enveloppes qu'il envoyait un peu partout. Sur ces étiquettes était écrit :

La Bible c'est...

- Actuel
- Vrai
- Pour tous

C'est encore valable pour aujourd'hui !

Le shampoing

On trouve dans le commerce tout un tas de shampoings. Il y a ceux qui vous garantissent un cheveu sain et soyeux. D'autres vous assurent une propreté durable, d'autres encore un soin immédiat, presque instantané.

Le shampoing qui m'intéresse aujourd'hui est celui qui indique sur son étiquette : shampoing trois en un.

Trois principes, trois résultats dans une même bouteille. Purifiant, hydratant et démêlant. Quel programme !



Nous lisons dans 1 Corinthiens 3:16

"Vous êtes le temple de Dieu, et l'Esprit de Dieu habite en vous."

Donc le chrétien est comme une bouteille de shampoing !

Il "contient" :

Le purifiant : C'est Dieu lui-même qui nettoie mon être.

L'hydratant : Jésus est l'agent qui nous donne l'eau de la vie.

Le démêlant : Le Saint-Esprit qui nous indique le chemin à suivre et à discerner le bon du mauvais.

Chat ou brebis ?

Au culte, ce matin, nous avons installé notre nouveau pasteur. Le message donné avait pour thème, naturellement, le berger et le troupeau.

L'orateur nous a posé la question suivante : "Pourquoi le Seigneur a-t-il pris en exemple des moutons pour imager l'églises et pas des chats ? Ces derniers ne sont-ils pas plus mignons que ces grosses bêtes à laine et qui ne bêlent souvent pour rien ?"

Essayez de rassembler trente chats en moins de dix minutes !
Je vous vois déjà sourire ! Impossible !

Le Seigneur savait pourquoi il prenait l'exemple des moutons et des brebis. Ces animaux-là aiment vivre en groupe. Ils sont faciles à rassembler et reconnaissent leur berger de façon toute particulière.

Lorsqu'une brebis s'éloigne du troupeau et se perd, elle va se manifester lorsque son berger la retrouvera.

Pour le chat c'est autre chose. Il est indépendant, il fait ce qu'il veut. On dit parfois que lorsque vous rentrez chez vous le soir, le chat est tout étonné de voir que vous avez la clé de sa maison.

Le mouton a besoin de son berger pour savoir où il doit aller. C'est donc au berger de faire attention à guider son troupeau sur le bon chemin et d'aller chercher la brebis qui s'éloigne, quitte à la proposer à un autre berger au besoin.

Le chat, du moment qu'il a un endroit pour dormir, une écuelle remplie de nourriture et de l'eau à disposition, reste sourd aux appels. Il viendra vers vous s'il en a envie mais surtout pas pour ce que vous attendez de lui. Il cherchera un câlin ou deux et repartira dès qu'il aura eu ce qu'il a envie sur le moment.

Dans ma vie de foi, est-ce que j'ai rejoint le troupeau de brebis aimé et voulu par Dieu ou suis-je encore le chat indépendant qui n'en fait qu'à sa tête ?

Optimiste !

Un optimiste c'est une personne qui remplit ses grilles de mots-croisés au stylo bille !

L'optimiste voit le verre à moitié plein tandis que le pessimiste le voit à moitié vide !

L'optimiste qui tombe dans un escalier se dit : "Génial, je suis déjà en bas sans efforts !"

Par définition, l'optimiste est toujours joyeux, le pessimiste trouve toujours quelque chose qui ne va pas.

Le chrétien a toutes les raisons d'être optimiste :

"Soyez joyeux parce que Dieu a écrit votre nom dans les cieux !" (Luc 10:20)

"Soyez toujours dans la joie en étant unis au Seigneur ! Je le répète, soyez dans la joie !" (Philippiens 4:4)

Soyez toujours optimiste, le Seigneur est avec vous, dans toutes les circonstances de votre vie.

Pensez différemment

Mon cerveau est toujours en ébullition ! Il ne se passe pas une journée sans que je réfléchisse à ce que je pourrais faire pour améliorer telle ou telle chose, ou tenter de trouver quelque chose dont personne n'a eu l'idée...

J'ai déjà réalisé quelques-unes de ces idées, sans avoir le résultat estimé. D'autres ont vu le jour, ont fonctionnées pendant un certain temps, puis se sont arrêtées d'elles même, sans que je sache exactement pourquoi.



Les idées qui ont le mieux "marchés" et celles qui fonctionnent toujours sont celle qui m'ont valu certaines remarques : "Ce n'est pas ta meilleure idée !" ou "A ta place je ferais ainsi..."

J'ai lu dernièrement cette citation de F. Nicolas : "Si les gens se moquent de votre idée et de votre projet, il s'agit certainement d'une bonne idée et d'un bon projet."

Depuis la nuit des temps, il se trouve toujours quelqu'un pour critiquer le contenu de la Bible, qu'elle contient des inepties, que rien n'est vrai, etc.

Alors si la citation mentionnée reflète une pensée partagée par beaucoup, du coup, Dieu est à la base d'une bonne idée et d'un projet qui tient la route.

Et donc tout le contenu de sa Parole mérite une attention soutenue.

Grosse chaleur

Aujourd'hui je suis allé à une petite fête d'amis. Une petite centaine de personnes de tous horizons se sont retrouvés dans une grande salle tout en bois. Comme nous vivons ces derniers jours une canicule ou le thermomètre ne descend pas au-dessous de 25 degrés la nuit et qu'il monte facilement



à 32, voire à 35 degrés en plein jour, les organisateurs avaient mis suffisamment d'eau à disposition.

Ce liquide rafraîchissant était mis dans de très grandes cruche d'environ 20 litres chacune et au bas se trouvait un petit tuyau en caoutchouc muni d'une pince. Il suffisait d'ouvrir la pince pour faire couler l'eau.

Des petits gobelets avaient été mis à disposition. Ainsi, les invités pouvaient se rafraîchir, mais à petites doses ; avec la chaleur ambiante, le verre d'un décilitre était vite absorbé et il fallait le remplir souvent pour étancher quelque peu la soif.

Une petite fille d'environ trois ans avait trouvé la solution. Comme elle était petite, il lui suffisait de lever un peu la tête et sa bouche se trouvait exactement à la hauteur du petit tuyau et de la pince. En ouvrant la pince, l'eau lui coulait directement dans la bouche et elle buvait ainsi la quantité qu'elle voulait...

Beaucoup de chrétiens lisent la Bible par petites doses comme s'ils n'avaient qu'un petit gobelet à disposition. Certes, ils se resservent souvent, et ils restent rafraichis spirituellement.

Parfois pourtant il est nécessaire de s'abreuver directement au robinet de la source, afin d'être rafraichi plus longtemps.

Le grand récipient de l'eau de la vie venant de Dieu est toujours disponible. Sachons y puiser la quantité dont nous avons besoin chaque jour.

Les retouches

Avec mon appareil photo, j'aime bien prendre les gens en portrait. Quand c'est voulu ou pas ; de manière consciente, avec un objectif adapté, je demande à mon modèle de prendre telle ou telle pose, de sourire de telle ou telle manière...



Ou alors, j'utilise un zoom et je fais des portraits à distance et la personne ne sait pas qu'elle est ainsi photographiée. Le portrait prend alors un aspect naturel que j'aime beaucoup.

J'ai un programme d'ordinateur qui me permet de retoucher les portraits, d'enlever les taches de la peau, d'embellir le teint, de supprimer les rides. Je peux même changer la couleur des yeux et des cheveux mais cette option, je ne l'utilise pas.

Dieu fait généralement les deux approches : il nous regarde chacun de loin, et si nous faisons le pas vers Lui, il nous dresse un portrait personnalisé. Puis il travaille notre portrait "intérieur" en profondeur, supprime nos "rides", embelli notre teint spirituel et transforme notre attitude pour lui être agréable.

Suis-je un bon portrait pour Lui ?

Les habitudes

J'ai changé l'horloge de mon bureau. Avant, j'avais une horloge fixée au mur, en-dessus du moniteur de mon ordinateur ; pour savoir l'heure, je levais les yeux et je regardais le grand cadran qui m'indiquait l'heure.

Dernièrement je me suis acheté une nouvelle lampe de bureau ; en plus d'éclairer efficacement ma place de travail, sur son socle figure un petit écran qui indique l'heure et la température. Ainsi j'allie trois fonctionnalités bien pratiques.

Seulement voilà : après plusieurs années pendant lesquelles je m'étais habitué à lever le nez pour savoir l'heure, je continue de faire ainsi et je me retrouve à regarder un clou planté dans le mur. Je dois donc me faire une nouvelle règle pour regarder sur mon bureau, légèrement à gauche pour y trouver l'horloge.

Ceci me fait penser à la vie chrétienne. Avant d'être avec Christ, chacun a ses petites habitudes, de celles qu'on fait sans réfléchir. Avec la vie nouvelle qu'on découvre, on doit parfois changer certaines de ces manies. Et ce n'est pas toujours facile, on a tendance à rester accroché au temps passé.

Il y a quelques semaines, une spécialiste de la santé me disait qu'il fallait compter trois semaines pour qu'une action que l'on fait régulièrement devienne une habitude.

Dieu nous demande d'avoir de bonnes habitudes : prier, lire sa Parole en sont deux importantes.

Sont-elles pour moi des habitudes ?

La pomme

En balade avec mon appareil photo, je passe devant un champ où quelques pommiers sont plantés.

A quelques dizaines de mètres, je peux distinguer un beau fruit rouge, encore sur sa branche. Je mets l'objectif qui doit me rapprocher de cette pomme, je porte l'appareil à mon œil, et... je ne vois rien que des feuilles, certaines déjà un peu jaune en cette fin d'été.



Je regarde à nouveau à l'œil nu, pas de doute, la pomme est toujours là. Deuxième essai, et à nouveau que des feuilles, la pomme est introuvable avec mon appareil photo.

Mais je veux y arriver ; cette pomme ne tombera pas de l'arbre avant que j'aie pu la prendre en photo !

Alors je regarde fixement la pomme désirée et sans bouger mon regard, je porte l'objectif devant mon œil : surprise, la pomme est bien là, dans toute sa splendeur.

J'ai mis du temps, mais j'y suis arrivé.

Cette situation me rappelle un verset de la Bible :

"Oui, je le déclare, mon le Seigneur : si vous me cherchez de tout votre cœur, je me laisserai trouver par vous." (Jérémie 29:13)

Changement de médication

Je l'ai déjà mentionné : je suis diabétique !

Le diabète, c'est principalement une question d'insuline, produit normalement par le pancréas. Chez un diabétique, cet organe fonctionne mal ou pas du tout. Il est donc nécessaire d'introduire dans son corps une certaine dose d'insuline pour assurer l'activité première de l'ingrédient : réduction de la densité du sucre dans le sang.

On différencie deux sortes d'insuline : la lente, qui est active pendant 24 heures et la rapide, avec un effet plus direct de 5 minutes à 3 heures.

Pendant quelques années, je me suis injecté un mixage des deux, c'est-à-dire un mélange contenant à la fois de la lente et de la rapide. Cela a fonctionné pendant quelques temps, mais le taux de glucides dans mon sang est resté toutefois un peu haut.

Depuis peu, j'ai passé à une injection dissociée, de l'insuline lente le matin au réveil et juste avant les repas, après un petit calcul en rapport avec ce que je vais manger, une injection de "rapide" qui devra compenser le sucre ajouté par ce que je vais manger.

Cette situation nouvelle me fait penser à ma nourriture spirituelle.

Je peux comparer l'insuline lente à ma lecture quotidienne de la Parole de Dieu. Cette lecture de la Bible me donne chaque jour l'élan qui me fera vivre de manière saine intellectuellement. Puis, plusieurs fois dans la journée - c'est l'insuline rapide - selon ce que je vais vivre, je prie pour demander l'aide nécessaire à telle ou telle situation, ou je remercie Dieu pour un événement précis qui m'est arrivé.

Je suis diabétique. Doublement ! Mon "deuxième" diabète, j'aimerais le transmettre comme un virus : il donne accès à une vie transformée, faites de bonheurs et de joies partagées.

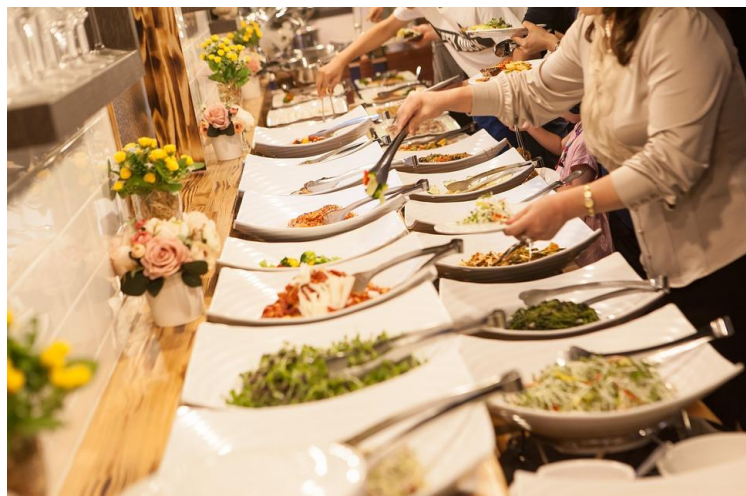
Le restaurant self-service

Il y a quelques jours, je suis allé avec un ami manger dans un restaurant self-service situé dans un musée, dans la partie allemande de mon pays.

J'ai été très déçu par plusieurs points :

Le personnel n'a fait aucun effort pour comprendre ma langue différente de la leur et ils ont été antipathique à souhait ! La nourriture était tiède, les légumes pas du tout cuits et par-dessus tout, le prix payé pour le tout était exorbitant.

Une heure plus tard, nous avons vu la carte du restaurant traditionnel d'à côté et vu les prix pratiqués pour les divers menus complet et nous nous sommes dit qu'on aurait dû y faire attention avant.



Cette petite mésaventure m'a fait réfléchir. Comment est-ce que je "consomme" ma foi chrétienne ? Il m'arrive souvent d'aller directement au self-service et d'y choisir un menu qui me convient. Je prie avant de passer à la lecture d'un passage biblique que j'ai choisi et je réfléchis ensuite à ce que ces textes veulent me dire pour le moment présent.

Mais dans ce self-service, il en va tout autrement que dans ma dernière expérience régionale loin de chez moi. Dans le restaurant Bible Rapide, le personnel est très sympathique ; il comprend et parle ma langue sans aucun problème. Il me conseillera très justement sur les choses à lire du moment, ce sera "chaud et croustillant" pour ma vie actuelle.

Et le top du top : c'est gratuit !

Le drone

Depuis quelques temps j'ai un drone. Mon petit appareil pèse moins que 500 grammes et au niveau de la loi je suis en dessous des obligations telle que, par exemple, l'interdiction de voler à moins de 5 km d'un aérodrome ou encore de survoler une foule de plus de 25 personnes.

Il y a néanmoins des lois à respecter, comme celle qui interdit tout vol au-dessus d'une zone naturelle protégée.



Certaines personnes croient tout savoir et parfois je reçois des remarques comme quoi je n'ai pas le droit de voler à cet endroit... alors que ces personnes ne connaissent pas la loi dans son entier et se cantonnent à ce qu'ils ont entendu !

Je les renvoie alors à l'Office de l'aviation, ceux-là même qui dictent les lois et font les règlements.

Je suis chrétien. Je ne suis pas un pasteur ni un évêque et je n'ai pas fait de grandes études théologiques. Mais je lis la Bible et j'essaye de vivre au plus près de la conscience que Dieu m'a donné par la foi.

Parfois, on me juge sur tels ou tels actes en me faisant remarquer qu'un chrétien ne doit pas faire ceci ou cela. La plupart du temps, les personnes qui me font de telles remarques ne lisent que peu la Bible et on ne les voit à l'église qu'aux mariages et aux enterrements...

À leurs remarques, je les invite à lire la Bible pour qu'ils y découvrent, eux aussi, la formidable nouvelle manière de vivre avec les règlements d'amour de Dieu pour les humains.

Certificat

Aujourd'hui, je me suis fait vacciner contre le Covid-19. Un rendez-vous rapidement effectué, un petit questionnaire à remplir et une gentille infirmière m'a introduit le liquide censé me protéger dans l'épaule gauche.

Puis j'ai reçu un certificat de vaccination, qui devrait me permettre de le présenter en cas de besoin si, par exemple, je vais voyager à l'étranger.

Cela me donne à penser qu'avec Dieu c'est un peu la même chose !

Ma rencontre avec Lui peut être rapide – ou pas – le petit questionnaire existe aussi :

"Veux-tu avoir la vie éternelle ?"

"Crois-tu que Jésus-Christ soit mort à ta place"

"Veux-tu changer de vie ?"

Si tu réponds "oui" à ces questions, alors ton certificat sera établi :

"Soyez joyeux parce que Dieu a écrit votre nom dans les cieux !"

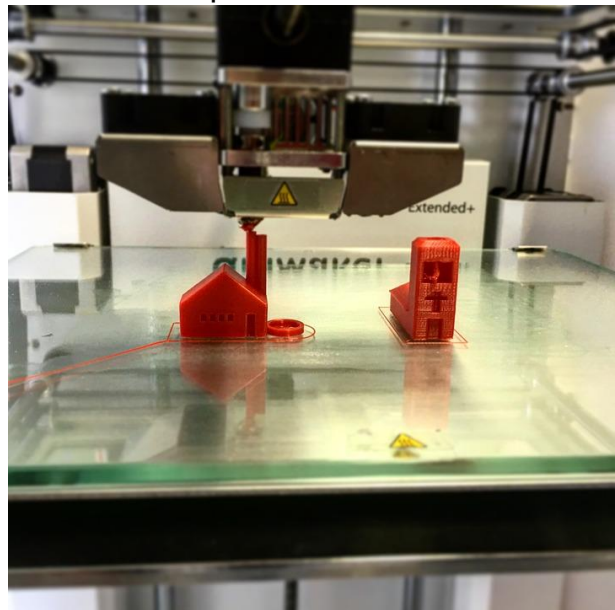
L'imprimante 3D

Cette année, je me suis offert une imprimante 3D. C'est génial !

Imaginer un objet, le créer de toutes pièces avec un logiciel graphique sur un ordinateur puis l'imprimer et pouvoir tenir cette création dans les mains, c'est assez original.

L'impression en elle-même est spectaculaire. En passant dans la machine le fil chauffe à plus de 200° et se rétrécit pour se déposer sur la base en petite couches successives, verticalement, pour donner finalement la pièce désirée. La durée nécessaire pour l'opération est variable et peut durer d'une heure pour les petites pièces jusqu'à plus de 15 heures pour les grandes impressions.

Parfois, il est nécessaire d'ajouter des supports pour que l'impression soit parfaitement réussie et qu'il n'y ait pas de partie disgracieuse sur l'objet.



La vie d'un chrétien est un peu comme une impression 3D.

Au départ, il est comme le filament de base. Une consistance uniforme, ne ressemblant à rien de plus qu'un fil déposé sur une bobine.

Puis un jour, il décide de s'introduire dans l'imprimante "divine", d'accepter de se laisser transformer par Dieu. Son Créateur imagine alors le plan qui conviendra à cette personne.

Vient alors la "formation" : petit à petit la personne apprend à connaître son Sauveur et le plan devient réalité. Le chrétien peut également disposer d'un support si son plan de vie contient des aspérités. Il peut se passer des heures, des mois, parfois des années pour que la réalisation soit complète et que l'objet voulu soit opérationnel à 100%.

Mais une fois le résultat obtenu, le résultat est magnifique et l'utilité en devient optimale.

Le coussin protecteur

Dernièrement j'ai subi une grosse opération chirurgicale. En rentrant à la maison, moi qui avais l'habitude de dormir sur un côté et pas sur le dos, j'ai dû trouver une solution pour ne pas passer de nuits blanches.

Avec quelques difficultés, je suis parvenu à me mettre sur mon côté préféré, mais aussitôt je "roulais" sur le dos et le sommeil ne venait pas !



Alors, avec mon épouse, on a trouvé une solution, avant qu'un ergothérapeute nous propose quelque chose de plus viable. Nous avons disposé dans mon dos un genre de traversin et sur ma poitrine, un autre petit coussin sur lequel je peux m'appuyer. Sous la tête, un oreiller ergonomique soutient ma nuque.

Je peux ainsi dormir plus de 8 heures bien reposantes.

J'ai nommé mes douces aides "Dieu", "Jésus" et "Seigneur" car d'après le Psaume 139:5 : "Tu es derrière moi, tu es aussi devant moi, tu poses ta main sur moi."

Le thé

Plusieurs fois dans la journée je bois une tasse de thé !
J'ai une machine pour ce breuvage et j'ai plusieurs goûts à choix ; c'est bien pratique !

Par exemple, le matin, au petit déjeuner c'est souvent le "Rooibos Orange" qui me fait le plus envie. Plus tard dans la journée arrive l'excellent "Earl Grey Lime" avec sa touche citronnée délicate. Au repas du soir, une tisane "Red Romance" ou "Mandarine-pêche" donne à mon repas sa note surprise.



Enfin, avant le coucher, le thé au Jasmin me calme et me permet de m'endormir en toute tranquillité.

Toutes ces saveurs me font penser à mes différents rapports avec mon Seigneur.

Le matin, je l'accueille au réveil avec un "merci" pour la bonne nuit passée. Pendant la journée, je le loue pour les bonnes odeurs qui passent par mes narines et la joie de savourer la vie qu'il me donne. Le soir, je réfléchis aux choses que j'ai découvertes pendant la journée et avant le coucher, je prie calmement pour tous mes amis, leurs situations, leurs désirs et leur paix.

Aide-moi !

Seigneur,
Lorsqu'on m'a détecté le diabète, j'ai dit "aide-moi" et tu m'as aidé !
Et j'ai appris à vivre avec dans les bons et les mauvais jours !

Quand on prie "Que ta volonté soit faite", il faut réaliser que ta volonté est personnalisée pour chaque personne et que ce n'est pas une généralité !



Quand j'ai perdu mon travail et que j'ai réalisé que je n'en aurais plus jamais, je t'ai demandé : "aide-moi" et tu m'as entendu !
Et j'ai appris à vivre simplement et à compter sur toi chaque jour !

Quand mes jambes ont commencé à faiblir, quand l'infection est arrivée, j'ai dit "aide-moi" et tu m'as aidé !

Et j'ai appris à vivre avec dans les bons et les mauvais jours !

Seigneur,
Lorsqu'on m'a annoncé que j'avais un cancer, j'ai dit "aide-moi" et tu m'as aidé !

J'ai refusé les métastases et avec ton aide je n'en ai pas eu...

Tu as dirigé les chirurgiens pendant les 8 heures de l'opération.

Lorsqu'il a fallu mettre une sonde gastrique, j'ai crié "aide-moi" et pendant 30 heures tu m'as aidé !

Tous les jours, plusieurs amis chrétiens, mes frères et sœurs de l'église prient "aide-le" et ta paix vient m'inonder !

Lorsque, coup sur coup, deux complications se sont présentées, j'ai hurlé "aide-moi", tu n'as pas été sourd et tu es venu me donner ta paix.

Je sais que tout n'est pas terminé, mais je sais une chose : lorsqu'on te demande "aide-moi" avec un cœur sincère, tu réponds !

Il y a encore des contrôles à faire, je dois apprendre à vivre autrement, mais je sais que je peux compter sur ton aide !

Si tu demandes de l'aide à Dieu pour tes malheurs, dis-lui aussi merci pour tes bonheurs !